LA PALESTINE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

A L'USAGE

des classes supérieures et secondaires des écoles Juives de l'Orient

PAR

RAGHIB ALBERT ASSA

PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE AU LYCÉE JUIF

OUVRAGE PUBLIÉ
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ BÉNÉ-BÉRITH
DE CONSTANTINOPLE

CONSTANTINOPLE

Imprimerie L. BABOK et FILS Galata Rue Camondo No 8.

1920

A mes lecteurs

Il est évident que cet opuscule a de nombreuses lacunes. D'ailleurs je ne prétends pas avoir fait une œuvre complète. Mais j'ai le ferme espoir que tous ceux qui connaissent la Palestine et s'intéressent à elle, voudront bien me communiquer les objections et les observations qu'ils auront à faire et me fourniront des renseignements utiles. Je leur exprime toute ma reconnaissance pour le précieux concours qu'ils me prêteront ainsi dans la préparation de la seconde édition qui, je l'espère, sera mieux documentée et plus complète.

LA PALESTINE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

A L'USAGE

des classes supérieures et secondaires des écoles Juives de l'Orient

PAR

RAGHIB K. ALBERT ASSA

PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE AU LYCÉE JUIF

OUVRAGE PUBLIÉ
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ BÉNÉ-BÉRITH
DE CONSTANTINOPLE

CONSTANTINOPLE

imprimerie L. BABOK et FILS Galata Rue Camondo No 8.

—

1920

PREFACE

L'année dernière au moment où l'enthousiasme national provoqué à la suite de la promesse officielle faite à Lord Rotschild par le gouvernement anglais, battait son plein, plusieurs de mes élèves me prièrent de leur préparer un cours de Géographie de la Palestine.

Je refusai d'abord pressentant les grandes difficultés que je devais éprouver pour avoir les documents nécessaires à sa préparation, surtout à l'issue de cette terrible guerre dont notre Patrie ancestrale fut un des principaux théâtres. Mais cédant à leur instance je me mis au travail non sans hésitation et réalisai leur désir dans la mesure du possible.

Dans cet ouvrage qui est la reproduction du cours public que j'ai fait au Lycée Juif en avril dernier j'ai tenu à exposer méthodiquement les conditions physiques de la Palestine, l'état politique et social du peuple qui y est établi aujourd'hui et particulièrement de celui qui est appelé à mettre en valeur ses ressources naturelles, à la relever de la déchéance matérielle et même morale dans laquelle elle se débat. Je n'ai pas manqué également, de fixer l'attention du lecteur sur la valeur économique et la capacité productive, sur les causes de la prospérité antique et de la décadence actuelle; enfin et surtout sur ce que la Nation Juive pourra entreprendre de mieux pour assurer le progrès, le bien-être et la félicité de cette malheu-

reuse contrée de la Syrie qui a été constamment tenue à l'écart d'une émancipation intellectuelle et d'une exploitation rationnelle telles qu'on les voit partout ailleurs.

J'ai puisé de nombreuses indications dans l'exellent ouvrage de Munk, *la Géographie de* Vital Cuinet, le Dictionnaire de Géographie, *la* Grande Encyclopédie, *certains documents inédits etc.*

Ce cours a été revu par un juge dont la compétence est notoire, par Mr. Joseph Niégo qui a vécu 18 ans en Palestine et y a collaboré à plusieurs œuvres ayant trait à la vie générale du pays.

Je lui adresse ici mes remercîments pour les détails importants et les précieuses observations qu'il a bien voulu me communiquer.

RAGHIB K. A. ASSA

Péra 3 avril 1920

LA PALESTINE

Première Partie

Géographie Physique

CHAPITRE I

La Palestine.—*Ce mot suffit pour exalter les esprits les plus calmes et les moins sensibles, pour enthousiasmer les cœurs qui, malgré tant de répugnance manifestée à leur égard, ont trouvé le seul et l'unique soulagement dans ce que je peux qualifier de plus noble et de plus sublime: le Judaïsme. Que de souvenirs, à la fois imposants et tristes, n'évoque-t-il pas à notre esprit! N'a-t-il pas été le trait d'union des Juifs répandus dans le Monde, séparés et éloignés de leurs frères, mais qui tous les jours, dans leurs prières, imploraient leur ralliement à Jérusalem:* Lechana aba Berouchalaïm.

Oui, Jérusalem est digne de vénération; elle mérite toute l'attention du Judaïsme et même du Monde. C'est là que la réligion de Moïse, base de toutes les croyances monothéistes, a lancé les premiers et brillants rayons de la civilisatiou. Aussi des millions de Juifs

de Chrétiens et de Musulmans ont-ils les yeux fixés sur elle, s'intéressent-ils à la description et à l'histoire de ce pays qui fut le berceau des sciences morales, sociales, humanitaires.

***

La Palestine(1) de nos ancêtres est le territoire, qui comprend actuellement les anciens mutessarifats de *Koudous Cherif*, *d'Akka*, de *Nablisse*, d'une partie du *Bilad-ul-Bécharé (Sandjak de Beyrouth)* du *Sandjak de Haouran* et de celui de *Kerak*. Sa superficie(2) est de 27 à 30000 K². Elle s'étendait du 31° au 33° de latitude nord et entre le 32° et le 34° de longitude orientale. Elle était limitée au sud par le désert de *l'Arabie Pétrée* (desert *del Ariche*) ,au nord, probablement par le *Nehrul Kiazimiyé* (cours inférieur du *Nehrul Leïtani*) et *l'Hermon*. A l'est elle allait bien au dela du *Jourdain* et de la mer *Morte* «depuis les derniers contreforts de *l'Hermon* jusqu'au sud de la mer *Morte* la limitant dans ses frontières orientales par le désert de *Syrie*».

La Bible lui fixe de même ces limites:

---

(1) *Il serait préférable de changer ce nom et de le remplacer par celui d'«Israélie» qui conviendrait mieux à la politique nationaliste si en honneur au XIX siècle et reconnue, confirmée solennellement aujourd'hui par toute l'humanité.*

(2) *Ce chiffre peut ne pas répondre à la réalite, car on ne connaît pas exactement aujourd'hui les limites terrestres de la nouvelle Palestine Dépassera-t-elle le Ras-en-Nakoura ,au nord? Où s'arrêtera la frontière orientale? Ira-t-elle au sud jusqu'à la mer Rouge comprenant une grande partie de la presqu'île Sinaique? Questions d'une importance vitale pour nous, que les décisions ultérieures des gouvernements intéressés vont élucider et mettre au jour.*

Superficie des petits États Européens:

Luxembourg:	*2500 K²*	*Hollande*	*33000 K²*
Belgique:	*29500 „*	*Danemark*	*39000 „*
		Suisse	*41000 „*

«Depuis la *Grande Mer* jusqu'au fleuve de *l'Euphrate*» Son nom dérive de l'Hébreu: *Pelescheth*, *Erez Pelichtim* qu'on donnait à la région sud occidentale, c'est à dire à la *Palestine* proprement dite. Le pays s'appelait antérieurement *Canaan*. Ce nom convenait plus à la terre resserée entre le *Jourdain* et la *Méditerranée*, à laquelle on ajoutait aussi la bande côtière de la *Phénicie* et la plaine de *Schefela*. Les *Cananéens* descendaient de *Canaan* fils de *Cham*, ils formaient des tribus disloquées dont principalement les *Phéniciens* et les *Jébusites*. Plus tard la *Palestine* fut successivement appelée *Terre des Hébreux*, *Terre d'Israël*, *Terre de Juda* (au retour de la captivité de *Babylone* et c'est ce dernier nom qui s'est popularisé partout: *La Judée*, *Juif*, *Judaïsme*.

Relief du sol.—La *Palestine* est un pays accidenté et peu arrosé par des cours d'eau. Elle est constituée d'une grande variété de terrains: terrains d'alluvion de fleuve ou de mer, terrains calcaires, basaltiques, sablonneux et argileux. Plusieurs petites chaînes de montagnes et massifs isolés qu'entaillent ça et là des plaines, des vallées et des vallons, la jalonnent dans toute la longueur, soit à l'ouest du *Jourdain*, soit à l'est. Cette double rangée de montagnes ou de plateaux vient converger au sud, aux monts *Horeb* et *Sinaï*, dans la presqu'île de *Sinaï*. Au nord les montagnes ont une végétation inférieure à celle de nos régions accidentées, au sud, particulièrement les hauteurs des environs de la mer *Morte* sont d'une nudité absolue.

Pareil cas se remarque dans les étroites vallées encaissées entre ces massifs.


Saida
Damas
Djebel Cheih (Hermon)
2850
Anti Liban
Djebel Safed
Lac el Houla
Akkah
Caïfa
208
Lac de Tibériade
Djebel Hauran
Athlit
Tantoura
Nahr Kelb
Kaisariye
Plaine de Saron
Montagnes de Naplouse
Nablisse
Jaffa
Jourdain
Plaine du Jourdain
Djebel Adjeloun
Transjordanie
Amman
Jericho
Mt Quarantania
Mt Nebo
Jerusalem
394
Plateau de la Transjordanie
Ascalon
Plaine de Schefelah
Monts de Palestine
Désert de Juda
Mer Morte
Nahr Zerka
Djebel Attarous
Wadi-l-Mudjeib
Gazza
Bir es Seba
Echlle 1:2000000
Kerak
¹ Monts Moria
Akra, Sion, Montagne des Oliviers

Edifiées lors des plissements alpins dans l'ère tertiaire, entre la période miocène et la période pliocène, ces masses élevées, en partie calcaires et crétacées et en partie basaltiques, ont été divisées plus tard «en deux immenses blocs, séparés par une faille, reconnaissable aujourd'hui aux dépressions de la *Syrie Creuse*, de la vallée du *Jourdain* ou *elGhôr*(1) de la mer *Morte* et du *Wadi-i Arab*». L'action volcanique s'est manifestée particulièrement aux alentours de la mer *Morte* et dans le *Haouran.*

A l'ouest, la zone côtière (plaines de *Schefela*, de *Saron* et *d'Ezdrelon*) basse et recouverte de terre noire est admirablement fertile.

Au nord-est, *l'Anti-Liban* prolonge ses chaînes méridionales d'origine volcanique dans le pays, jusqu'au delà du lac de *Tibériade*, aux montagnes de *Safed* et à travers la plaine *d'Ezdrelon*, au *Carmel*, formant de leur poussière basaltique une terre d'une fécondité inouïe. Une de celle-ci l'ancien *Hermon* [le *Djebel Cheih*] s'élève à plus de 2800 mètres; c'est le point culminant de *l'Anti-Liban.* Sur la rive droite du *Jourdain* s'étend le *Djebel Safed* [anciennes montagnes de *Naphtalie*] parallèlement au fleuve [de la source au lac de *Tibériade*] dont le *Djebel Djermak* à l'ouest, dépasse 1190 mètres.

Près de la mer et au sud-ouest de *Caïfa*, le *Djebel Mar Elias* [*Carmel*] dresse son sommet à 552 mètres, entre deux plaines côtières, au milieu d'un promontoire qui se termine au *Ras-el-Karoun*. C'est une montagne cultivable, revêtue de plantations et de vignes, comme du reste son nom l'indique. Sa base est ornée d'oliviers et de vignes, ses flancs abritent plusieurs couvents.

A 70 Kilomètres à l'est, est le mont *Thabor* [562 m.] que les arabes désignent sous le nom de *Djebel Tour.* Il est probablement le reste d'un massif qui semble s'être effondré

(1) De l'Arabe (El Garr) qui signifie dépression.

dans la plaine ondulée *d'Ezdrelon* ou de *Jezraël*[1], longue de 32 kilomètres et large de 16, où coule le *Nahr-el Mokata* [ancien *Kichon*] et qu'emprunte actuellement la voie ferrée *Caïfa-Deraa*. Il affecte la forme d'un petit plateau au sommet duquel l'on voit les ruines d'un ancien fort.

Au sud de ces massifs, le réseau montagneux suit de près le 33° de longitude. Il reçoit dans sa partie septentrionale le nom de montagnes ou plutôt de plateaux rocailleux de *Nablisse* [les monts *Ephraïme* [de l'antiquité] et au sud, celui de monts de *Palestine* [monts de *Judée* ou plus anciennement, montagnes des *Amorites*]. Ici l'altitude atteint 1000 m. Ces montagnes qui n'alimentent aucun cours d'eau important, séparent les eaux du *Jourdain* de celles de la *Méditerranée*. Leur pente couverte de verdure s'abaisse doucement vers la mer sur les plaines fertiles de *Saron* au nord, et de *Schefela* au sud, et tombent à pic au contraire, à l'est dans la dépression du *Jourdain* et de la *mer Morte*. C'est à la chaîne méridionale qu'appartiennent les hauteurs de *Jérusalem*: les monts *Sion*, *Moria*, *Akra* et la *Montagne des Oliviers*, où à la place d'oliviers l'on trouve la vigne; ainsi que le mont *Quarantina* au nord-ouest de *Jéricho*, qui tire son nom du jeûne de quarante jours observé par *Jésus-Christ*

Les montagnes de la rive gauche du *Jourdain* qui se détachent de *l'Anti-Liban* vont encore dans la même direction, nord-sud, jusqu'à la presqu'île de *Sinaï*; elles aboutissent au mont *Sinaï* [2600 m.], à l'extrémité méridionale de la presqu'île. Cette contrée est constituée au nord, depuis *l'Anti-Liban* jusqu'au *Yarmouk*, par des coulées de laves, qui se sont superposées sur le sol calcaire en couches épaisses de 150 à 250 mètres, transformant ainsi, un terrain stérile en une terre féconde. Elle forme au centre le plateau de la *Trans-*

---

(2) *Appelée par les arabes Meráj Ibn Omr (Vallée des Fils d'Omri)*



Coupe longitudinale de la Palestine suivant le méridien 33°, 30'



Coupe transversale de la Judée

Jordane [*Maveraï-Nehrul-Cheria*] de 500 à 600 mètres d'altitude, dominé par le massif volcanique du *Djebel Haouran* [1000 m.].

Le plateau du *Haouran*, si prospère dans l'antiquité est actuellement presque désert et hanté par les brigands druses qui y trouvent un abri sûr contre les poursuites des autorités militaires, d'où le nom de *Lédjah* [abri] donné par les Arabes. Au sud-ouest du *Haouran* les hauteurs faiblement boisées du *Djebel Adjeloun*, aussi élevées que le précédent [1096 m.] et ébréchées au centre par le *Wadi-i Zerka* [*Yabok*] limitent à l'est la plaine déprimée du *Jourdain*.

Enfin au nord-est de la mer *Morte* on doit citer le *Djebel Attarous* et le mont *Nebo* [805 m.] de la *Bible*, du sommet duquel Moïse contempla la *Terre Promise* dont l'accès lui avait été interdit.

Plaines.—La meilleure et la plus fertile plaine de la *Palestine* est celle du *Jourdain*. Elle a une longueur de 250 Ks. et une largeur de 8 à 15 Ks. et est très profondement encaissée entre les deux rebords montagneux de la *Transjordane* à l'est et de la *Samarie* à l'ouest. Cette plaine alluviale qui descend rapidement de 50 mètres au dessus, à 394 mètres, au dessous du niveau de la *Méditerranée*, est l'extrémité septentrionale du gigantesque fossé d'effondrement de l'écorce terrestre qui s'étend sur 50 degrés de latitude, de la région du *Zambèze* en *Afrique* jusqu'au nord de la *Syrie*[1]. La plus grande déclivité se remarque

[1] Il existe plusieurs dépressions disséminées dans l'Ancien et le Nouveau Continent: La Death-Valley aux Etats-Unis est à 33 mètres au dessous du niveau de la mer. En Afrique le Chott el Gharsa (Tunisie) et l'Oasis d'Aradj sont respectivement à (—21m.) et à [—70m.]. Le lac d'Assal en Abyssinie a son niveau à 172 m. au dessous de celui de la mer. La dépression de Louktchoun (Turkestan Chinois) au sud du Tian Chan est à (—130 m.).

C'est donc en Palestine que l'on rencontre la dépression la plus profonde du Globe.

entre le lac *El Houla* et celui de *Tibériade*; sur une distance de 18 Ks. qui les sépare, la vallée s'abaisse de [+2m. à—208m.] Au sud de la *mer Morte* son niveau s'élève lentement jusqu'à atteindre [+240m.] au Wadi-i-Arab, vers le 30° de latitude pour redescendre à un niveau à peu près égal à celui du golfe *d'Akaba*, à la ville *d'Akaba*.

Il y a d'autres plaines comme celle *d'Ezdrelon*, déjà mentionnée, de *Saron* [région côtière qui va du *Carmel* à *Jaffa*] et de *Schefela* [de *Jaffa* à *Gaza*]

Si nous nous en rapportons à la *Bible*, les *Midbar* [désert] seraient assez nombreux en *Palestine*. Toutefois il faut entendre par *Midbar* [celui de *Juda*, par exemple, qui occupe le rebord oriental des montagnes de *Judée* près de la *mer Morte*] des terrains de fertilité médiocre, propices à l'élevage du petit bétail.

Activité souterraine.—Les phénomènes volcaniques et les tremblements de terre n'ont pas été rares en *Palestine*. L'histoire relate des cas fréquents de tremblements de terre qui ont ruiné plusieurs villes. Déjà dès les temps les plus réculés *Sodome* et *Gomorre* furent complétement détruites; plus tard et jusqu'à nos jours des secousses sismiques ont causé de grands dégâts dans les villes principales. Mais il est nécessaire de noter en passant que le territoire de *Jérusalem* n'a pas eu à en souffrir. « Dieu est au milieu d'elle, elle ne chancelle pas » disait un ancien poète. Les vestiges de cette activité volcanique des temps passés sont aujourd'hui les différentes sources thermales que l'on trouve aux environs du lac de Tibériade, sources inutilisées actuellement.[1]

Littoral.—La *Palestine* a un grand développement de côtes eu égard à sa superficie, mais en général mauvaises plates, presque partout rectilignes et bordées de dunes de sable. C'est un littoral bas et sablonneux à l'issue d'une

(1) *Les sources thermales des environs du lac de Tibériade se trouvent aujourd'hui dans un état défectueux et ne sont utilisées qu'imparfaitement.* (*Conférence faite à l'école des langues orientales de Londres*)

plaine alluviale qui descend en pente douce vers la mer.

Les petits ports tels que *Sour* [*Tyr*] *Akka*, *Athlit*, *Tantourah*, *Césarée*, *Asdoud* et *Gaza* qui y sont établis manquent de profondeur et ont par conséquent une activité restreinte. Les navires de grand tonnage sont obligés d'ancrer au loin, à plusieurs centaines de mètres de la côte. Au nord le promontoire du *Djebel Mar Elias* [*Carmel*] s'avance vers la mer et forme à l'est une baie ouverte, au fond de laquelle est bâti le mauvais port de *Caïfa*, moins peuplé mais plus animé que celui de *Yaffa*, de même, médiocrement profond et ouvert aux vents et à la tempête.

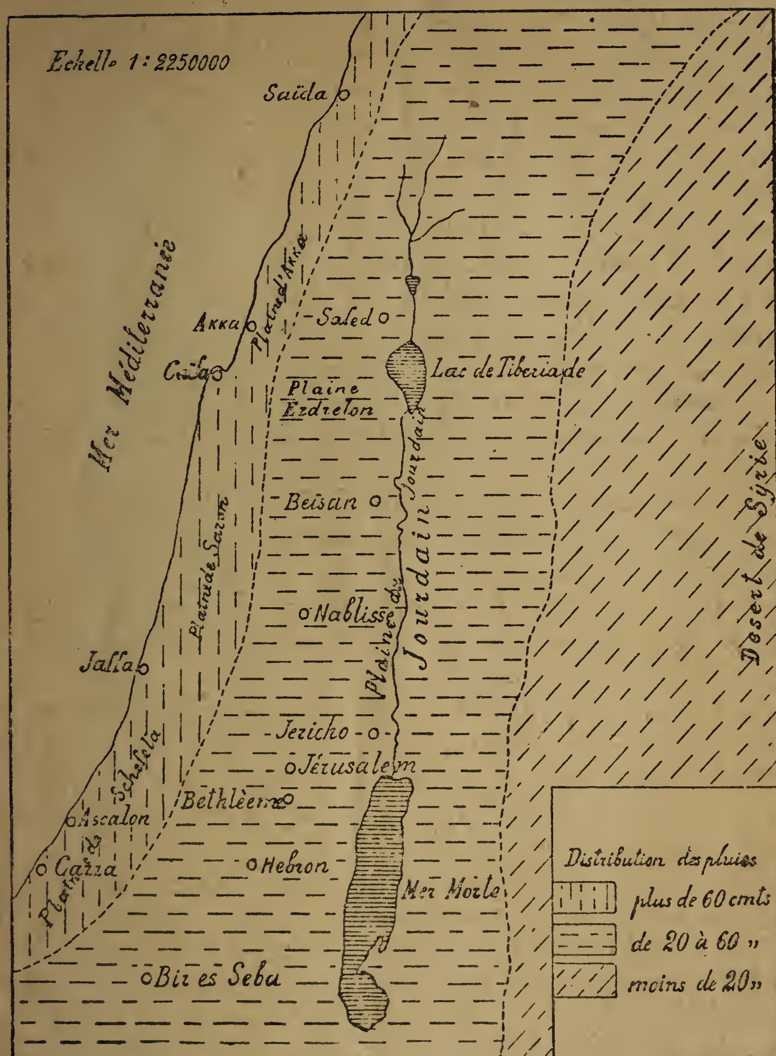
Les marées sont presque insensibles sur cette côte.

Climat.—Le climat d'un pays est determiné par sa latitude, son relief, son orientation et son rapprochement de la mer.

Si la *Palestine* est entre le 31° et le 33° de latitude, c'est à dire aux environs de la zone tropicale chaude et sèche et qu'elle est exposée en partie aux vents brûlants du désert, elle a par contre d'autres avantages, comme la diversité du relief et le rapprochement de la *Méditerranée* qui exercent leur influence sur le climat.

La temperature est bien chaude au sud et au sud-est, variée, dans les contrées élevées du nord. Le climat change souvent d'une ville à l'autre. Aussi voit-on dans un territoire de faible étendue, les productions des climats différents et des pays éloignés.

Il y a deux saisons: l'été, celle des chaleurs et l'hiver, la saison des pluies. D'ailleurs dans l'ancien Testament pluie et hiver sont synonymes. En été, la rosée du matin, souvent abondante, rafraîchit les fortes chaleurs du jour dues à la latitude. Durant cette saison le ciel est toujours serein; les orages sont rares. La température, adoucie au bord de la *Méditerranée* [en moyenne 28°,5] devient insupportable aux environs de la mer *Morte* et ici le thermo-


Echelle 1:2250000
Saïda
Mer Méditerranée
Akka
Plaine d'Akka
Safed
Caïfa
Lac de Tibériade
Plaine Ezdrelon
Jourdain
Beisan
Plaine de Saron
Nablisse
Plaine du Jourdain
Jaffa
Désert de Syrie
Jericho
Schefela
Jérusalem
Bethléem
Ascalon
Hebron
Gazza
Mer Morte
Bir es Seba
Distribution des pluies
plus de 60 cmts
de 20 à 60 "
moins de 20 "

mètre marque des écarts énormes entre le climat glacial de la nuit [0°] et celui du jour [45°] [1]. *Jérusalem*, bâtie sur un petit plateau de 790m de hauteur, a une moyenne annuelle de 17°, c'est à dire une température modérée.

L'hiver commence par les pluies de fin octobre qui, avec des alternatives d'humidité et de sécheresse au début, se continuent jusqu'au mois d'avril. Le maximum d'humidité est atteint aux mois de décembre et de janvier où l'on voit la neige couvrir les régions élevées[2] Le *Djebel Cheih* a son sommet recouvert de neige les trois quarts de l'année. Ces pluies, plus abondantes dans la zone côtière [90 cm.] que dans l'intérieur [60 à 20 cm.] [3] arrivent en automne avec les vents du nord-ouest et en hiver avec ceux de l'ouest et du sud-ouest. Mais au commencement du printemps, au mois de mars, un vent très chaud et sec [*le Charki ou le Hamsin*] souffle de l'est et du sud. Il rend la température étouffante et ne manque pas de causer des dégâts à la végétation.

D'une façon générale, la quantité de pluie que reçoit la *Palestine* n'est pas inférieure à celle de beaucoup de pays humides de *l'Europe*. Seulement, la pluie tombe en un nombre restreint d'heures et de jours sous forme d'averse,

(1) *Cet écart considérable de la température journalière est général à toute la zone tropicale et intertropicale à cause de la grande évaporation de l'air pendant le jour qui se dilate, s'élève en altitude pour s'étendre davantage et laisse ainsi une sorte de vide. Or, comme c'est l'air qui emmagasine la chaleur solaire du jour et la répand lentement pendant la nuit, il est naturel que la provison de chaleur solaire, de cette atmosphère raréfiée se réduira complétement après quelques heures. A quatre heures du matin la réserve de chaleur épuisée, la température se refroidit plus que dans nos régions et descend parfois à 0°.*

(2) *La neige n'est pas inconnue à Jérusalem.*

(3) *On considère ordinairement comme désert toute contrée qui reçoit moins de 25 cm. de pluie par an. Des régions pareilles peuvent, malgré cette sécheresse, devenir un centre actif de productions agricoles si elle sont traversées par des cours d'eau dont l'irrigation profite abondamment.*

comme dans toutes les régions de la zone intertropicale et équatoriale. C'est là un désavantage sérieux pour l'agriculture.

Hydrographie.—Plusieurs petits torrents descendent brusquement des montagnes et se jettent dans la *Méditerranée*. Ils sont courts, irréguliers et ne peuvent avoir d'importance que pour l'irrigation.

Dans l'extrême septentrional, le *Nehrul Kiazimiyé* [ancien *Léontes*, actuellement cours inférieur du *Nehrul Léitani*] forme la véritable limite du pays;

Le Belus, au sud de St. Jean d'Acre, au bord duquel les Phéniciens inventèrent le verre, est souvent à sec;

Le Nahr el Mokata [*Kichon*] assez abondant pendant l'hiver, se jette à l'est de Caïfa, après avoir parcouru la plaine d'Ezdrelon;

Le Nahr Iskenderoun et le *Nahr-el-Kielb* qui fertilisent la plaine de Saron;

Le Nahr-el-Aoudjé et le *Nahr-el-Roubine* au nord et au sud de Yaffa.

Le versant intérieur a quelques ruisseaux et un grand fleuve, *le Jourdain*, le plus long de tous les cours d'eau et le plus considérable par le volume de ses eaux; ils aboutissent à la mer *Morte*. Ce sont:

Le *Cédron* qui descend de la vallée de *Josaphat*, entre Jérusalem et la *Montagne des Oliviers*:

Le *Nahr-el-Zerka*, le *Wadi-i-Moudjéib* (*Arnon*) et le *Wadi-i-Kerak*, à l'est. Ce dernier se jette dans la mer *Morte* au golfe formé par la presqu'île *El Lisane*.

Le *Jourdain* [1] (*Yarden* ou *Chériat-ul-Kébir*), la meilleure voie stratégique conduisant de l'Egypte à Damas, naît de la jonction de trois petites rivières: le *Nahr Léadan*, le *Hasbéni* qui vient des environs de *Hasbeya*, au pied du *Djebel Chéih* et le *Nahr Banias* qui s'échappe d'un grotte

(1) *C'est la moelle épinière de l'ossature orographique de la Palestine.*



Carte Hydrographique

près de *Banias*. la véritable source du *Jourdain*. La jonction s'opère à 43 m. au dessus du niveau de la Méditerranée.

A 50 Kms. de la source, le fleuve, large de 14 m. parcourt la fertile plaine d'*Ard-el-Houla*, avant d'entrer dans le lac *El Houla* (eaux de *Mercme*—hauteur). Le niveau de cette masse liquide, situé à deux mètres au dessus de celui de la Méditerranée, était et est considéré encore comme une hauteur, en comparaison du niveau du lac de *Tibériade* et de la *mer Morte*. Sa longueur est de 8 Ks. et sa largeur, de 1 à 3 Ks.; elle renferme de grandes quantités de poissons bien que ses eaux soient bourbeuses. En été elle devient un marécage recouvert de roseaux et de buissons, entre lesquels les serpents et les sangliers trouvent un abri sûr. (1)

Le *Jourdain* en sort par le sud, passe à travers une féconde plaine de 18 Ks. de longueur, celle de *Génésareth* ou de *Galilée* et tombe rapidement dans le lac de *Tibériade* en défonçant la muraille de roches basaltiques, avec une chute de 12 m. par kilomètre.

A deux Ks. au sud du lac *El Houla*, on voit encore les ruines du *Djesri Beni Yacoub* (pont des fils de Jacob), par où Jacob passa dans la *Galilée* en revenant de la *Mésopotamie* avec sa famille.

La seconde nappe d'eau eut dans l'antiquité le nom de *Yam Kinnereth*, (2) d'une ville des *Naphtalites*, florissant sur sa rive occidentale. Elle s'appela plus tard, *lac de Génésareth*, mer de *Galilée* et finalement, *lac de Tibériade*, de la ville de *Tibériade*, bâtie à l'ouest du lac au temps de l'empereur romain Tibère et désignée ainsi en son honneur. Elle a 24 Ks. de long, 11 Ks. de large; sa superficie est de 166

---

(1) Il est question de le dessécher et de fournir ainsi à l'agriculture, une assez grande surface de terrain d'une fécondité remarquable.

(2) On prétend que le mot Kinnereth veut dire lyre-instrument de musique-parce que le lac a la forme d'une lyre.

Ks^2. et sa profondeur, de 40 mètres. Ses eaux, limpides et claires, abondent en poissons. Les alentours du lac ont un climat chaud et sain, temoin les nombreuses villes et les fortes agglomérations qui animaient ses rives. Aujourd'hui la solitude y règne.



Lac de Tibériade et ses environs

Après avoir traversé aussi ce lac, le *Jourdain* s'échappe par le sud et parcourt, toujours du nord au sud, la basse vallée du *Ghôr*, longue de 110 Ks. Dans cette partie du cours il décrit de nombreux méandres et est grossi de plusieurs affluents venant surtout de sa rive gauche, notamment le *Wadi-i-Menadir* (*Yarmouk*) qui tombe de chute en chute avant d'arriver au fleuve, et le *Wadi-i-Zerka* (*Yabok*), moins long que le précédent. Le niveau du *Jourdain* s'abaisse de (—208m.) au lac de *Tibériade*, à (—394 m.) à la mer *Morte* où le fleuve se précipite dans son tombeau.



La Mer Morte et ses environs

Si l'on requiért le témoignage de la Bible, le *Jourdain* débordait quelquefois au printemps. Actuellement, il n'est pas question de crues, car les eaux ne remplissent même pas le lit du fleuve, qui a une largeur de 30 m. en été, et est souvent guéable.

La mer *Morte* a eu plusieurs désignations: *Mer de Sel*, *Mer de la Plaine*, *Mer Orientale*, par les *Hébreux*; lac *Asphaltite*, par les Grecs et les Romains, à cause de l'asphalte qui surnage et que les eaux déposent sur ses bords; *Bahr Lout*, par les Arabes, parce que *Lot*. neveu *d'Abraham* a séjourné dans ces parages, et enfin *mer Morte*, pour sa stérilité soit végétale, soit animale. L'absence de toute vie végétale ou animale provient de la forte salinité (22 $^0/_0$ vers le sud).(1) Malheur aux poissons du *Jourdain* qu'une vie aventurière conduit jusqu'au lac: l'asphyxie fait son œuvre immédiate. La terre environnante, imprégnée de vapeurs sulfureuses, est réfractaire à toute végétation, d'où cet aspect triste, lugubre, de mort, si frappant dans le lac et sur ses rives. La grande salinité rend les eaux beaucoup

(1) *Le lac salé de l'Utah aux Etats-Unis a 23$^0/_0$ de sel; le lac d'Elton au sud-est de la Russie en a 27 $^0/_0$; le Touz Guieul dans le vilayet de Konia, en Asie-Mineure, a plus de 50 $^0/_0$ de sel.*

Les mers ne sont pourtant pas si salées. Leur salinité dépend d'ailleurs de l'intensité de l'évaporation et de la quantité d'eau douce que fournissent aux mers, les cours d'eau et les précipitations atmosphériques.

D'une manière générale, la salinité moyenne des mers du Globe est de 35 $^0/_{00}$ La mer rouge resserée entre deux grands déserts, est la mer la plus salée du Monde (41 $^0/_{00}$) à cause de la forte évaporation à laquelle elle est exposée et de l'absence de cours d'eau réguliers sur le littoral Egyptien et sur celui de l'Arabie.

La mer Méditerranée est presque aussi salée (40 $^0/_{00}$) dans son bassin oriental.

C'est vers les régions septentrionales que les mers ont moins de sel. La mer Baltique qui est alimentée par beaucoup de fleuves et qui perd très peu d'eau douce par l'évaporation, est la masse liquide la moins salée du Globe (2,6 $^0/_{00}$).

plus denses que celles des mers; on flotte à la surface de l'eau sans pouvoir même nager. C'est ce qui est arrivé aux Hébreux que Titus avait fait jeter, pieds et poings liés à la *mer Morte* dans le but de les noyer; ils flottèrent à la surface comme du liège.

Suivant Lortet, la quantité d'eau que cette mer perd par l'évaporation est de 6 millions de tonnes par jour, c'est à dire, un peu supérieure à l'apport du *Jourdain*, ce qui fait diminuer lentement son niveau.

La mer Morte occupe le fond de l'antique *Plaine de Siddim*, parsemée de puits d'asphalte. Elle aurait été formée par les tremblements de terre qui détruisirent *Sodome*, *Gomorre* et d'autres villes. Il est probable que l'origine de la mer *Morte* soit attribuée à des mouvements convulsifs de la terre; en tout cas, ce fait a dû se passer bien antérieurement à l'époque indiquée dans la Bible.

Sa superficie est de 929 Ks², sa longueur, de 75 Ks. et sa largeur, de 17 Ks.; le point le plus profond atteint 399 m. au nord, 4 ou 5 m. au sud.

En résumé.— Quoique petite, la Palestine a une situation physique des plus curieuses. Elle renferme plusieurs genres de terrains dont l'agriculture saura tirer un grand profit au moyen des amendements qui amélioreront les propriétés agronomiques des terrains de culture. De plus, la diversité d'altitude (de 2800 mètres au *Djebel Chéih*, à 394 mètres au dessous du niveau de la *Méditerranée*, à la *mer Morte*) a comme résultat, une heureuse variation de phénomènes météorologiques et par conséquent une très grande diversité de produits agricoles.

Quant aux fleuves, l'irrégularité de leur régime et la rapidité de leur cours écarteront toujours la possibilité de les naviguer. Toutefois, ils serviront à l'irrigation de leurs vallées latérales et l'industrie ne manquera pas de les utiliser.



Géographie Politique

CHAPITRE II

Aperçu Historique.— La Palestine fut, depuis des temps immémoriaux, habitée par une peuplade —*les Emims* ou *Raphaïms* [formidables]— à structure forte et à haute taille. Plus tard, des tribus Chamitiques envahirent le pays bien avant l'arrivée *d'Abraham* (2000 ans avant J.C.). Celles-ci se divisaient en quelques groupes importants: les *Phéniciens* et les *Jébusites,* établis, les uns, sur la côte nord-ouest, les autres, à Jérusalem et ses environs. Dans la plaine de *Schefela*, vivaient les *Philistins,* de race différente et originaires d'une terre lointaine, peut-être de *l'île de Crète* ou de *l'île de Chypre*. Ils soutinrent des combats acharnés et tenaces contre *les Hébreux*, mais ils eurent l'avantage de donner leur nom au pays: *Erez Pilichtim*. (Terre des Philistins).

Après toutes ces immigrations, un dernier peuple, celui qui a rempli la plus noble mission de l'humanité, qui a reconnu, suggéré, propagé l'idée de l'existence d'un Dieu unique, créateur de l'Univers, qui, par ses lois et par ses inspirations religieuses, a joué le rôle principal dans le Monde, sans toutefois avoir une grande puissance politique, *le peuple Hébreu*, pénétra en Palestine et étendit sa domination sur ces terres, durant plus de vingt siècles. *Les Hébreux* y entrèrent avec *Abraham*, venant de la *Mésopotamie* et, dès leur arrivée, ils reçurent des autochtones le nom *d'Eber ou Ibri* (signifiant: venus de l'autre rive du fleuve) d'où le mot *Hébreu*. Ils y restèrent plusieurs années, jusqu'au jour où *Joseph*, mis en prison en Egypte et libéré, fut, après l'interprétation du fameux songe au pharaon, chargé dans ce même pays, de l'exécution des mesures préconisées contre

la famine. Ils vinrent sur son invitation, s'établir aux bords du *Nil*. Leurs descendants augmentèrent, furent d'abord bien vus, mais subirent ensuite un rude traitement. Enfin, un Hébreu de la famille des *Lévites*, Moïse parvint, à la suite d'énormes difficultés, à les retirer de l'Egypte et après quarante années de pérégrination à travers le désert de *l'Arabie Petrée* (désert *del Ariche*) il les conduisit dans la *Terre Promise*.



Les Hébreux dans le désert avant leur entrée en Palestine

Les Hébreux prirent possession de cette contrée, la

divisèrent d'abord en douze parties, se réunirent plus tard en un royaume avec Saül, se séparèrent en deux monarchies sous Roboam: *royaume d'Israël* et *royaume de Juda*, qui furent successivement vaincus et détruits par les *Assyriens* et les *Babyloniens*, reprirent leur vie politique au retour de la captivité de *Babylone*, soumis tantôt par les *Perses*, tantôt par les *Grecs*, ils furent finalement rangés, parmi les vassaux de l'empire Romain.

En l'an 70 après J. C., une révolution des habitants de la Judée entraîna la destruction de Jérusalem et de son Temple et le massacre d'environ un million d'âmes par l'empereur romain *Titus*. Quelques années plus tard, les Hébreux maltraités par les Grecs et les Romains, essayèrent à nouveau de reformer leur Etat. L'émeute qui éclata en *Cyrénaïque* en l'an 131 après J. C., réprimée par *Adrien* d'une façon sanglante, leur donna encore l'occasion de prendre les armes en Palestine sous la conduite de *Bar Cocheba*. Ils échouèrent complètement. Ceux qui n'étaient pas tombés sous l'épée romaine, furent vendus comme esclaves. Cette dernière défaite leur donna la conviction qu'ils ne pourraient rien obtenir par les armes et qu'il fallait par des moyens intellectuels et pacifiques se fortifier comme société religieuse.

Les Israélites de Palestine subirent quelques temps la domination des Perses, puis celle des Chrétiens, et, à l'arrivée des Arabes, ils s'allièrent à ces derniers qui les traitèrent avec douceur. Mais bientôt après, ils endurèrent le martyre durant l'occupation de la Palestine par les Croisés qui, heureusement ne s'y maintinrent pas longtemps, battus et chassés par les Arabes. Ceux-ci rétablirent leur Etat dans toute la Syrie et la Mésopotamie et accordèrent aux Juifs, dont le nombre avait énormement diminué par les massacres, la liberté de conscience et la jouissance de certains droits.

Depuis lors et jusqu'à nos jours, la situation de nos coreligionnaires de Palestine ne s'est pas beaucoup modifiée;

toutefois, noyés dans la masse ignorante des vainqueurs, ils ont eu un rôle effacé dans l'histoire du pays.

POPULATION ET VILLES

La population est de 700000 habitants(1). Elle est composée d'une foule d'éléments disparates, de niveau intellectuel et de religion différents. La densité est de près de 24 hs. au K^2, chiffre de beaucoup inférieur à celui de l'antiquité, car il est avéré que dans un recensement de soldats, fait par un roi Hébreu, il y aurait eu quatre millions de citoyens, aux quels on ajoutait un million de Cananéens (des esclaves) et des Lévites exemptés de la guerre par la loi de Moïse (2). Tout porte à croire, que ce beau pays qui nourrissait une population pareille [200 hs. au K^2] le ferait aujourd'hui dans de meilleures conditions. Point de doute que la cause principale du dépeuplement, est le résultat, non pas du manque de fertilité du sol, mais bien, des guerres qui ont si souvent devasté la contrée, de l'oppression d'un gouvernement despotique et hostile à tout développement, du brigandage des arabes nomades que l'impunité encourage; ajoutons aussi les maladies, les ophtalmies, les fièvres intermittentes, si fréquentes dans les basses terres, et enfin l'absence d'une population agricole juive qui aime cette terre d'un amour tout particulier.

Malheureusement, à l'heure actuelle, les Juifs sont en minorité, à peine 120 mille environ, repartis sur la côte et

---

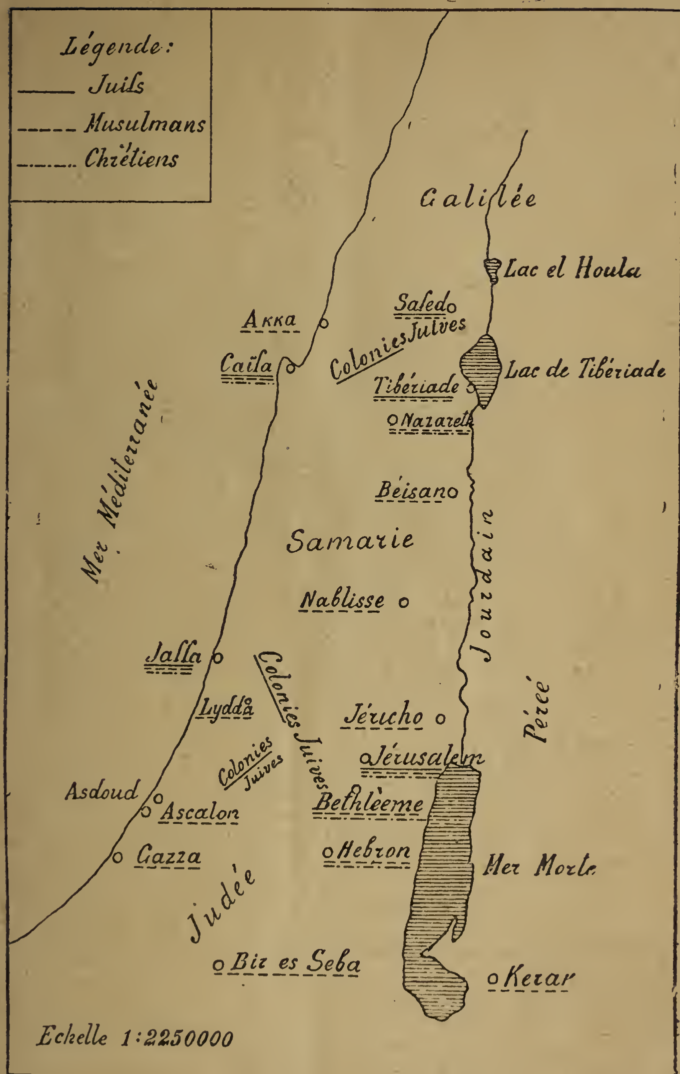
(1) *Comparaison faite avec d'autres petits pays:*

Pays	*Superficie*	*Population*	*Densité.*
Palestine	*30000 Ks^2*	*700000 hs.*	*24 hs au K^2*
Belgique	*29500 „ „*	*7500000 „*	*250 „ „ „*
Hollande	*33000 „ „*	*6500000 „*	*197 „ „ „*
Luxembourg	*2600 „ „*	*260000 „*	*100 „ „ „*
Suisse	*41000 „ „*	*3800000 „*	*91 „ „ „*
Danemark	*39000 „ „*	*2800000 „*	*71 „ „ „*

(2) *Graëtz l'évalue de même à 5 millions.*



Densité de la population



Répartition des différentes races

à l'intérieur, à Jérusalem, à Safed et à Tibériade, contre 580000 Arabes [musulmans ou chrétiens] et Druses qui vivent, les premiers, dans les principales villes de la Palestine, les seconds, dans la région située entre l'Anti-Liban et le lac de Tibériade d'un côté, et le Haouran de l'autre.

S'il n'est pas aisé de faire un portrait physique et moral des Arabes indigènes(1), ce l'est encore moins, quand il s'agit de tracer celui d'un Juif. Venus de chaque partie du Globe et élevés dans des milieux différents, les Juifs possèdent les mêmes traits et caractères des peuples auxquels ils sont soumis. Mais ce qui les distingue parmi les autres, c'est leur intelligence, leur énergie, leur tenacité et leur activité

Les conditions économiques de la Palestine nous donnent une idée précise des occupations des indigènes. En effet, l'état embryonnaire de l'industrie les met dans l'obligation de s'adonner à la culture, de se répandre dans les champs et les campagnes au lieu de former de fortes agglomérations, d'où population forcément rurale.

DIVISIONS POLITIQUES

Le pays comprend quatre grandes provinces: La Judée au sud-ouest, la Samarie à l'ouest, la Galilée au nord-ouest et la Pérée à l'est.

LA JUDÉE

Jérusalem (Koudous Cherif).—Ville Sainte par excellence, qui a acquis, dès la plus haute antiquité, une importance capitale dans l'histoire des peuples. Elle eut d'abord le nom de Salem (la Pacifique) au temps des Cananéens, plus

---

(1) *Le type de l'Arabe de Palestine n'est pas uniforme. On doit faire une distinction entre le chrétien et le musulman, l'habitant de la montagne et celui de la plaine; le nomade bedoin et le sédentaire; l'aborigène, habitant depuis longtemps le pays et la race égyptienne installée pendant l'invasion de Mehmed Ali et de son fils Ibrahim Pacha. Détail curieux à signaler, on rencontre beaucoup d'Arabes, à cheveux blonds ou roux, sur la montagne.*



Carte politique de la Palestine

tard celui de Jébus et ensuite de Yérouchalaïm (héritage de la paix) sous le règne de David. Elle fut embellie par Salomon et Roboam, détruite par Nabuchodonosor, rebâtie par Zorobabel, au retour de la captivité de Babylone, ruinée par Titus en l'an 70 et par Adrien au second siècle de l'ère chrétienne. Ce dernier dressa sur son emplacement une ville païenne qu'il nomma *Elia Capitolina*. Mais bientôt après, on la designa par son ancien nom.

Jérusalem s'élevait dans l'antiquité sur trois montagnes, à la descente lente vers le nord et l'ouest, et au versant abrupt du côté du sud et de l'est. Le mont Sion, en était la plus haute. Un vallon, appelé *Vallon des Fromagers*, séparait du nord-ouest au sud-est, le mont *Sion*, au sud, du mont *Akra* au nord. Le mont *Moria*, au sommet duquel Abraham voulut offrir en sacrifice son fils Isaac, complétait à l'est le système montagneux de la ville.

Aux premiers temps de l'ère chrétienne on l'agrandit encore en lui ajoutant au nord d'*Akra*, la colline de *Bezetha* (la ville neuve). La limite orientale de Jérusalem ne dépassait pas la vallée du *Cédron* ou de *Josaphat*, courant à l'ouest de la Montagne des Oliviers(1).

Aujourd'hui, Jérusalem est sur un petit plateau de 790 mètres d'altitude(2). Au nord, quelques hauteurs se sont abaissées, au sud, le mont *Sion* ne fait plus partie du territoire de la ville. Celle-ci a la forme d'un trapèze, entouré d'une enceinte de murailles, hautes de douze mètres. Sept portes y donnent accès. A l'intérieur, les habitants semblent avoir procédé à une séparation de quartiers. Les Juifs se sont établis au sud, dans l'ancien *Vallon des Fromagers*, les Arabes, sur la colline *Moria*, aux environs des ruines du Temple de Salomon, et les Chrétiens, au nord-ouest, sur le

(1) *Au nord-ouest de Jérusalem, à Rama, se trouve le tombeau de Samuel.*

(2) *Suivant quelques uns 800 mètres.*



Jérusalem après Jésus-Christ

mont *Akra*. Sa population est de 90000 habitants dont environ 60000 Juifs(1).

Les rues sont sales, irrégulières et étroites; il y a peu de rues pavées. Les maisons sont faites en pierre et en argile; elles ont un étage, peu de fenêtres et sont recouvertes

(1) *Population des capitales des petits Etats Européens:*

Jérusalem	*30000 hs.*	*Berne*	*80000 hs.*
Bruxelles	*650000 „*	*La Haye*	*280000 „*
Copenhague	*485000 „*	*Luxembourg*	*25000 „*



Plan de Jérusalem

de terrasses comme c'est le cas dans les pays chauds.

En dehors de la vieille ville, on voit le nouveau quartier, le quartier Européen, créé il y a une cinquantaine d'années. Il renferme des couvents, des hôtels, des cinémas et les consulats(1).

(1) *Afin de conserver toute la valeur archéologique de l'antique Jérusalem, il a été décidé de bâtir une nouvelle ville hors de l'enceinte, sur le modèle des grandes cités de l'Europe occidentale avec ses rues droites et larges de 12 à 30 mètres, son éclairage électrique, ses moyens de communication rapide et ses bâtiments à l'architecture moderne.*



Jérusalem et ses environs

Bittir.—Au sud-ouest de Jérusalem, sur la voie ferrée. C'est l'antique Bethar qui, défendu vaillamment par *Bar-Cocheba*, opposa durant trois années consécutives, une héroïque et opiniâtre résistance aux attaques des Romains.

Jéricho.—A vingt cinq kilomètres de Jérusalem, près du cours inférieur du Jourdain et de la mer Morte, et sur une plaine fertile. Jéricho fut la première ville que les Hébreux occupèrent à leur entrée dans le pays de Canaan. Actuellement ce n'est qu'un petit village (*Réiha*) habité par des arabes vivant de rapine.

Bethléeme (Beit-ul-Lahm).—Située sur un petit plateau (777 m. d'altitude) à la végétation luxuriante (vignes, oliviers, fruits), à 10 ks. au sud de Jérusalem; 15000 hs. Patrie de David et de Jésus. Elle a une faible population musulmane et plusieurs familles chrétiennes. A deux ks. au nord

ouest, on montre le tombeau de *Rachel* (femme de Jacob), dont l'authenticité est douteuse.

Hébron (Halil-ul-Rahman).—Ville très ancienne, bâtie sur une assez grande hauteur (927 mètres) à 20 Ks. au sud de Bethleème; elle est peuplée de 22000 hs. dont 1800 Juifs. C'est là qu'Abraham enterra sa femme Sara dans une caverne qu'il avait achetée, appelée caverne double (Macpela). Il y fut inhumé lui-même ainsi que Isaac et sa femme Rebecca, Jacob et sa femme Léa. Sur ce tombeau, une mosquée a été élevée par les Arabes qui en interdisent l'accès aux non-musulmans.

Bir-es-Seba.—La ville la plus méridionale de la Palestine, sur la voie ferrée Seged-Bir-es-Seba.

Yaffa.—Une des villes dont l'origine remonte à la plus haute antiquité et le seul port de l'ancien pays des Hébreux. C'est un véritable jardin d'orangers et de citronniers. La ville s'étend en amphithéâtre sur la pente d'une côte élevée. Elle a 51500 hs. (15000 Juifs) qui s'entassent dans de petites maisons rassemblées en rond.

Grâce à la prospérité agricole des colonies juives, Yaffa, qu'une multitude de citronniers et d'orangers aromatisent si délicieusement, a pu reprendre une partie de son activité commerciale des temps passés. Son port, comblé de récifs sur une grande étendue, est inaccessible aux navires de fort tonnage. C'est là, pour le commerce, un inconvénient fâcheux auquel il sera dificile d'obvier.

Sur la route Yaffa-Gaza florissent les colonies juives *Ekron, Richon le Sion* et *Mikveh Israël*.

Tel Aviv.—Quartier juif au nord de Yaffa 2500 hs.

Remlé.—Au sud-est de Yaffa, sur la voie ferrée, Yaffa-Jérusalem. 7000 hs.

Lydda et Seged.—Petits bourgs sur la même voie.

Yabné.—Port sans importance au sud de Yaffa. Cette ville a été un centre intellectuel dans l'antiquité; elle est cé-

lèbre par son université qui porta longtemps le nom de Yabné.

Asdoud.—Près de la Méditerranée, au nord de Gaza. Selon Hérodote, Psammétique, roi d'Egypte, aurait assiégé cette ville vingt neuf années consécutives et ce siège serait le plus long que l'histoire ait connu.

Ascalon.—Sur la Méditerranée, ville natale de Sémiramis,

Gaza.—Sur un sol noirâtre et bien fécond de la plaine de Schefela; 40000 hs. Elle est à 4 milles de la mer et séparée de celle-ci par une plaine sablonneuse parsemée de plusieurs dunes. C'est à Gaza que Samson renversa le temple de Dagôn et mourut avec les Philistins qui s'y trouvaient. Elle produit des dattes, des oranges, des grenades, des olives, fabrique des savons avec les cendres de certaines plantes qui contiennent beaucoup de soude. Gaza est aujourd'hui sur la voie ferrée Lydda-Le Caire ($1^m,44$) construite par les Anglais pendant la guerre.

SAMARIE

La Samarie a pris le nom de la ville de Samarie, ancienne capitale du royaume d'Israël. Elle va de la Galilée au nord, à la Judée, au sud, comprenant tout le territoire de l'ancienne province de Nablisse.

Nablisse (de Néapolis).—L'antique *Sichem* (28000 hs.) chef-lieu de la province, à l'intérieur, renferme le tombeau de Joseph, jalousement gardé par les Arabes.

Athlits, *Tantoura et Kaysariyé (Césarée)*.—Trois petits ports de faible importance.

GALILÉE

Tibériade.—A l'ouest du lac du même nom; ville qui a donné le jour à la *Michna*, texte Talmudique fait par *Rebi Juda le Saint*. Elle a 8 mille hs. dont près de 6000 Juifs. Ses sources thermales environnantes, pourraient donner l'oc-

casion à cette ville de devenir une station balnéaire de premier choix.

Guadara.—petit village au sud-est du lac de Tibériade et près d'abondantes sources thermales

Safed.—Une des villes Saintes, au nord de Tibériade, 25000 hs. (16000 Juifs).

Nazareth (Nasra).—Au nord-est de la vallée d'Ezdrelon, célèbre dans l'histoire chrétienne: les parents de Jésus l'habitèrent longtemps et c'est ici que ce dernier reçut sa première instruction. Elle a donné son nom aux partisans de Jésus-Christ, les Nazaréens, d'où le mot (Nasrani) dont les Arabes se servent pour désigner les chrétiens.

Akka (St. Jean d'Acre).—Mauvais port de mer au nord est du Carmel. La ville a été au XII siècle, le siège des chevaliers de l'ordre de St. Jean. Elle a de 15 à 18000 hs. qui s'occupent du commerce de la soie et de la pêche.

Caïffa.—20000 hs; petit port au fond d'un golfe ensablé. Une ligne ferrée de 17 ks. le relie à Akka. Il est le meilleur débouché naturel de la Palestine et du Haouran(1).

Nous pourrions citer aussi le nom de quelques villes anciennes, complétement déchues aujourd'hui, en Galilée et sur le lac de Tibériade comme *Capharnaüm* (au N. O. du lac) *Medjdel* (à l'ouest), *Sephoris* (au N. O. de Nazareth). Mentionnons, de même, parmi les principales colonies israëlites *Hédera* (3000 hs.) qui peut être considerée comme un grand village; *Zikron Jacob*, à sept heures de distance de Caïfa.

Sour.—port au N. d'Akka, 6500 hs.

PÉRÉE

Cette province s'étendait sur la rive gauche du Jourdain et à l'est de la mer Morte. On n'y rencontre que de petits bourgs:

---

(1) *Sa situation favorable entraînera peut-être dans son port, une concentration de toute l'activité commerciale de la Palestine, au détriment de Yaffa.*

Muséirib, sur le chemin de fer Deraa-Caïfa; *Deraa*, point de jonction de la voie Caïfa-Hedjaz; *Amman*, au nord-est de la mer Morte; *Kerak* [12000hs.], au sud-est de cette mer et *Es-Salt*, à 835 mètres d'altitude, près de la profonde vallée du Jourdain, 14000 hs. Ses environs renferment de riches mines de phosphate de chaux.

Géographie Economique

CHAPITRE III

La Palestine «le pays où coule le lait et le miel» ou selon *Ezechiel* «le plus beau de tous les pays» est purement agricole; les quelques gisements miniers épars que l'on rencontre dans certaines régions du nord-est et du sud, ne peuvent pas influencer sensiblement sur la vie économique du pays, faute de houille ou de force motrice abondante. Mais il est bien probable qu'une sage utilisation des pétroles de la Mésopotamie, de l'Egypte et du Caucase, modifie sa situation industrielle.

Les plaines fécondes comme celles du Jourdain, d'Ezdrelon, de Saron et de Schefela, ont encore une riante végétation. La vallée du Jourdain renferme un sol gras aux couches de conglomérat de marbre et de gypse argileux qui sont d'une fertilité aussi merveilleuse que les terres vierges. Il suffit d'un simple travail de l'homme pour que ces terres, riches en humus, donnent un excellent rendement des produits ensemencés. Du reste, l'histoire ne nous laisse pas dans le doute. Tant que le pays fut peuplé par une des nations les plus actives et les plus intelligentes du monde, par la nation Juive, il a été un vaste jardin aux cultures variées,

et le jour où celle-ci en a été écartée et obligée d'émigrer, la Verte Erin de la Syrie s'est transformée en un grand champ en friche.

Actuellement les 85% de la Palestine semblent être hostiles à la végétation, proportion qui se réduirait à 20% avec l'application des travaux d'irrigation(1).

La stérilité règne principalement dans les plateaux et dans les régions montagneuses dont quelques unes sont revêtues de maigres pâturages et de rares arbustes.

Le climat, chaud dans les terres basses, et tempéré dans les parties élevées, est favorable à toutes les cultures, cultures des pays tempérés (blé, orge, maïs, vigne, olivier, fruits divers) et cultures des pays équatoriaux (dattes, bananes, thé, café, coton); et si certaines plantes des pays chauds (coton, canne à sucre, etc.) n'y prospèrent pas, si parfois la récolte est insuffisante c'est à cause du manque d'une humidité fréquente et régulière(2).

Et l'insécurité? C'est à notre avis, la cause principale de sa décadence économique. «Dans les campagnes ouvertes aux Arabes, telles que celles de la Palestine, raconte Volney dans ses impressions de voyage en Orient, il faut semer le fusil à la main. A peine le blé jaunit-il qu'on le coupe pour le cacher dans des caveaux souterrains. On en retire le moins que l'on peut pour les semences, parceque l'on ne sème qu'autant qu'il faut pour vivre; en un mot l'on borne toute l'industrie à satisfaire les premiers besoins. Or, pour avoir un peu de pain, des oignons et une mauvaise chemise bleue il

---

(1) *Proportion des terres incultes dans quelques Etats Européens:*

Scandinavie	*93 %*	*Royaume-Uni*	*37 %*	*Pays Bas*	*20 %*
Russie	*66 %*	*Suisse*	*28 %*	*Italie et France.*	*13 %*
Portugal	*45 %*	*Espagne*	*21 %*	*Allemagne*	*6 %*

(2) *Les pluies sont périodiques, mais assez abondantes. Le cultivateur pourra donc utiliser les eaux dans la saison sèche, en les emmagasinant dans de grands bassins souterrains pour éviter l'évaporation, comme il est d'usage en Algérie et en Tunisie.*

ne faut pas la porter bien loin. Le paysan vit donc dans la détresse; mais du moins il n'enrichit pas ses tyrans... »

L'insuffisance de la main d'œuvre entre aussi en ligne de compte.

Par conséquent, le manque de bras pour cultiver la terre et de forte hūmidité pour donner l'essor nécessaire à la plante, le défaut de sécurité pour inspirer la confiance aux cultivateurs, les mauvaises dispositions des routes et des voies ferrées pour écouler le surplus de la production ont fatalement condamné la Palestine à languir. Oui, elle s'est ternie, durant vingt siècles, jusqu'à ces derniers temps où grâce à la générosité d'un grand philantrope juif, elle a commencé à reprendre son ancienne prospérité.

Que le pays soit repeuplé, qu'il ait les ouvriers, les capitaux, les conditions indispensables à sa régénération et l'on verra «le lait et le miel couler» sur tout le territoire.

Agriculture

Nous pouvons dire que la Palestine est grandement favorisée par la diversité de son climat et l'abondance de ses terres alluviales au centre et à l'ouest.

Le *bois*(1) manque un peu partout. Au nord (rives droite et gauche du Jourdain) et sur la côte occidentale, on remarque encore quelques espaces boisés de cèdres, de sapins et d'eucalyptus; au sud et à l'est, les montagnes sont presque totalement dégarnies d'arbres.

L'absence des forêts a sa repercussion, et sur l'industrie et sur le climat d'un pays parce qu'elle le prive de bois pour la construction et la papeterie (industrie lucrative du

(1) *Proportion des forêts dans les principaux Etats du Monde:*

Russie	*38* %	*Etats-Unis*	*27* %	*Italie*	*12* %
Canada	*35* %	*Allemagne*	*25* %	*Pays Bas*	*6* %
Scandinavie	*33* %	*France*	*17* %	*Royaume-Uni*	*4* %
Suisse	*29* %	*Belgique*	*16* %	*Portugal*	*3* %
				Palestine moins de	*1* %



Carte économique de la Palestine
Produits végétaux et mineraux—élevage

vingtième siècle); elle lui enlève aussi la possibilité d'une

recrudescence des pluies favorables aux cultures(1). Il est incontestablement prouvé que les forêts attirent beaucoup plus d'humidité que les masses liquides.

La situation forestière, et partant, climatérique de la Palestine subira un grand changement dans l'avenir. Si les vastes forêts n'existent pas aujourd'hui, elles pourront, dans cent ans, se multiplier et couvrir la majeure partie des plateaux rocailleux du centre, amenant une complète modification dans le climat, et par conséquent, dans la vie agricole du pays. Déjà, le reboisement y a été essayé avec succès par les Juifs (forêt Herzl). La principale essence qu'ils ont répandue est l'eucalyptus. A côté de cet arbre poussent le robinier, divers acacias, le sophora et l'azadarach, dont les noyaux des fruits servent à faire des chapelets.

On trouve des papyrus sur les rives des lacs El Houla et de Tibériade.

Cultures.—La superficie des terres cultivées est de 3000 ks², [440 K² appartiennent aux Juifs], c'est-à-dire 10°/₀ du territoire(2); les terres incultes et inutilisables (cimes des montagnes, fleuves, lacs, routes, villes) ne dépassent pas 20°/₀. La principale culture, celle des *céréales*, couvre les 83°/₀ des terres (2500 K²) cultivées, l'agriculture industrielle, 5°/₀, la vigne, 7.50°/₀ et les cultures maraîchères, 4.50°/₀. Le *blé* occupe les 65°/₀ des terres (1666 K²) destinées aux céréales. Sa récolte se fait au commencement de juin; elle est évaluée à 2500000 hectolitres(3).

---

(1) Quand les Anglais occupèrent la Jamaïque dans les Antilles, ils supprimèrent beaucoup de forêts dans l'espoir de livrer ces espaces à la culture de la canne à sucre et d'autres plantes, mais l'humidité disparut aussi avec les forêts occasionnant d'énormes pertes dans les produits agricoles. Ils durent reboiser l'île au prix de nombreuses difficultés pour qu'elle acquît la puissance économique qu'elle avait auparavant.

(2) Comparaison faite avec d'autres pays: Proportion des terres mises en valeur.

Belgique 75 °/₀ Hollande 70 °/₀ Suisse 43 °/₀
France 70 °/₀ Royaume Uni 58 °/₀

(3) Belgique 5 Millions d'hectolitres de blé (20 millions d'Hl. de pommes de terre)
Hollande 2 millions d'hectolitres de blé (30 millions d'Hl, de pommes de terre.)

On cultive *l'orge* au nord et à l'ouest. *L'orge* de Gaza est de qualité excellente et recherchée dans les brasseries de Londres.

Les autres céréales: *seigle*, *avoine*, *millet*, sont peu estimées. Néanmoins elles servent à l'alimentation humaine des contrées pierreuses, médiocrement fertiles.

Le *sorgho* a pris une certaine extension dans les plaines chaudes et sèches. Il nourrit bon nombre de paysans.

Les *rizières* sont rares et cantonnées dans les environs du lac El-Houla.

La culture maraîchère se résume en *pois-chiches*, *fèves* et *lentilles*. Chacun de ces produits donne une récolte annuelle de 3 millions de kilos. Les *lentilles* sont historiques: Isaü a préféré céder son droit d'aînesse en échange d'un plat de *lentilles*, tout chaud, que Jacob tenait devant lui. *L'ail*, *l'oignon* et le *poireau* entrent aussi dans la nourriture des indigènes. On les cultive, de même que la *laitue*, les *concombres* et les *pastèques*, aux environs des villes côtières et dans le voisinage des grandes cités de l'intérieur.

Les jardins des fleurs *(jacinthes*, *lys*, *tulipes*, *roses*, *giroflées)* abondent dans les plaines de Saron, de Jéricho et près du Carmel.[1] Une de celle-ci, *la rose*, donne naissance à une industrie peu active, mais bien rémunératrice; l'essence extraite[2] est employée dans les parfumeries européennes.

(1) *Des essais de plantes à parfum, principalement du géranium, ont été faits avec succès par les colons juifs. De même, auprès de Jérusalem quelques essais de distillation de labiées sauvages vivant sur le plateau calcaire ont donné de très bons résultats,*

(2) *C'est sur le versant méridional des Balkans que l'on trouve les plus vastes vallées de roses et l'unique centre productif de l'Europe qui fournit l'essence aux parfumeries du Monde. Elles occupent une superficie de 60 Ks². La récolte annuelle des roses était en 1913 de 6 à 7000 kilogrammes d'une valeur de plus de 8500000 francs. Le kilogramme d'essence valait alors 1500 fr. (aujourd'hui, encore plus) parcequ'il faut 3000 Kgs. de pétales pour avoir un Kg. d'essence.*

Les cultures arborescentes ont beaucoup d'importance et comptent parmi les précieuses ressources de la Palestine. Les fruits y trouvent des conditions favorables à leur développement. On remarque en Galilée, de nombreux *vergers de noyers*, *d'abricotiers*, de *poiriers* et de *pommiers*.

Le *figuier* est répandu sur la côte. Cet arbre a une très grande puissance productive; il fournit beaucoup de fruits que l'on vend dans les marchés intérieurs.

Le palmier, si abondant dans l'antiquité, est presque rare aujourd'hui; il pousse près de Gaza, à l'entrée du désert et aux environs de Yaffa.

Au temps des Hébreux, c'est la Judée et principalement la ville de Jéricho qui possédait le plus de palmiers. Sous le règne des Maccabés, ces arbres figurèrent longtemps dans les armoiries du pays. L'habitude avait de même gagné toute la Judée, de porter des branches de *palmier* dans les marches triomphales et pendant la fête de Soucoth, usage qui est resté jusqu'à nos jours en commémoration de l'indépendance de nos ancêtres et qui devra être fêté solennellement à l'avenir, à l'occasion du rétablissement de notre Patrimoine historique.

Le *pistachier* et le *caroubier* poussent sur les flancs du Carmel, *l'amandier* abonde dans les colonies juives. Les *citronniers* et les *orangers* sont les arbres fruitiers qui contribuent à enrichir notre Patrie ancestrale. Ils couvrent et embaument toute la zone côtière, depuis la Syrie septentrionale jusqu'au sud de Yaffa. Cette ville, entourée *d'orangers* et de *citronniers* exhale un arome délicieux qui se répand à plusieurs kilomètres à la ronde. Elle produit la meilleure qualité *d'orange*. Les *oranges* de Yaffa [1], plus grandes et plus douces que celles des autres centres producteurs, sont de-

(1) C'est au méticuleux travail et à l'inlassable activité des établissements agricoles juifs des environs du port qu'on doit cette excellente qualité de fruits.

mandées partout, en Angleterre, à Hambourg, à Marseille et à Constantinople[1]

Les cultures industrielles ne comprennent guère que quelques produits: *olivier*, *sésame* et *mûrier*.

L'olivier prospère dans les plaines côtières mais il réussit mal sur les plateaux arides du centre et de l'est. Cet arbre a disparu maintenant de la Montagne des Oliviers qui s'élève à l'est de Jérusalem.

Le fruit de *l'olivier* est en partie consommé, et en partie, converti en *huile*. Si les *olives* ont un goût particulier et sont appréciées même à l'étranger, par contre, les *huiles*, mal obtenues avec des procédés rudimentaires, gagnent difficilement des clients. Les *huiles d'olive* des autres contrées Méditerranéennes, mieux extraites, leur font une concurrence sans merci dans les centres importateurs. La production annuelle *d'huile* est de 3 millions de Kgs.[2]

Le *sésame* est de même, cultivé pour son *huile*. On en extrait chaque année près de 5 millions de Kgs, dont les trois quarts sont absorbés par le marché intérieur. Le *sésame* de Yaffa comme celui de Mersine est recherché en Orient et à Marseille. *L'huile de sésame* se vend dans le pays, plus cher que *l'huile d'olive* et en est plus estimée.

(1) L'Espagne et l'Italie ont aussi leurs grandes forêts d'orangers et de citronniers qui ont gagné une réputation universelle. Les orangers occupent en Espagne une étendue de plus de 500 Ks². à Valence, Murcie et Soller (Majorque-îles Baléares). L'exportation des oranges se fait presque uniquement à destination de l'Angleterre.

L'Italie expédie chaque année en France et en Orient de grandes quantités d'oranges, représentant une valeur de 50 millions de francs.

(2) L'Italie est le plus grand producteur d'huile d'olive. L'olivier a son champ de prédilection au centre (Toscane) et au sud(Apulie); il occupe une superficie de 12000 Km². L'extraction annuelle d'huile d'olive est de 3 millions d'Hls. (2 Hls à l'hectare). Viennent ensuite : l'Espagne, 2 millions d'Hls; la France, 1250000 hectolitres, la Turquie d'Asie, la Grèce, la Syrie, l'Algérie etc.

Quelques arbustes de *ricin* poussent à l'état sauvage dans les terrains sablonneux; ils n'ont, du reste, aucune importance.

La *vigne* existe depuis la plus haute antiquité. On sait l'étonnement que produisit dans les camps des Hébreux, groupés devant la Terre Sainte et prêts à la conquérir, l'énorme *grappe de raisin* que les deux hommes, désignés par Moïse pour faire une reconnaissance à l'intérieur du pays, transportaient à grand'peine, de la féconde terre de Canaan. A cette époque la culture de la *vigne* s'étendait au délà du Jourdain, en Pérée.[1]. Aujourd'hui elle a perdu une grande partie de son terrain, soit pour des raisons d'ordre politique, soit à cause des principes religieux musulmans, hostiles au vin. Mais la variété de ce *raisin*, généralement rouge, est encore une des meilleures. Plusieurs voyageurs ont rencontré des grappes d'un poids de plus de 3 ou 4 Kgs. Hébron se fait une réputation à l'étranger de ses magnifiques *raisins secs*: Les *raisins* de Béthlèeme, de Yaffa et des environs du mont Carmel donnent des *crus* remarquables. Les *vins*, les *spiritueux* de Richon-le-Sion font dans les principales villes de Turquie, surtout à Constantinople une concurrence sensible aux *vins* indigènes et aux *vins* Balkaniques.[2]

Le *coton* est en voie de disparition, bien qu'il ait été

(1) Le principal domaine de la culture de la vigne est le bassin de la Méditerranée. La vigne couvre une étendue de 17500 Km². en France et d'environ 15000 Ks². en Italie. La production du vin varie suivant les années. Elle était respectivement de 65 et de 45 millions d'Hls. en 1914. Parmi les autres producteurs citons: l'Espagne, 20 millions d'Hls. l'Algérie, 8 millions; l'Autriche-Hongrie, 8 millions; le Portugal 7 millions; la Grèce, l'Allemagne, la Bulgarie etc.

(2) Les vins étrangers qui ont acquis une renommée mondiale sont: en France: Champagne, Bourgogne, Médoc, Château-Lafitte etc; en Italie Marsala, Capri, Lacrima Christi de Naples, Asti; en Espagne: Malaga, Xérès; au Portugal: Porto; en Hongrie: Tokay; en Australie: vin impérial etc.

assez répandu au dix-huitième siècle. On trouve actuellement quelques *cotonniers* aux environs de Safed.[1] Sa culture pourra bien se développer à l'avenir, dans la vallée du Jourdain chaude et sèche où, grâce à l'humidité artificielle, elle donnera des résultats satisfaisants.

Le *mûrier* a pris ces dernières années de l'extension avec le réveil de la *sériciculture*, mais les quatre cinquièmes de la *soie brute* sont encore exportés à l'étranger.[2]

Le *chanvre* et le *lin* poussent seulement dans quelques champs de Galilée.

Le *tabac* n'a jamais été une source de richesse agricole. L'indigène s'est abstenu toujours de le planter à cause des restrictions imposées par la Régie Ottomane des Tabacs.

L'élevage.—La Palestine n'a pas actuellement les conditions essentielles pour devenir une véritable contrée pastorale. Les patûrages occupent une faible étendue du territoire et ont souvent un herbage temporaire. Aussi, *le bétail* est-il peu estimé et élevé d'une façon rudimentaire.

Les *bœufs*, les *buffles*, et les *vaches* ne sont pas nombreux, parce que les phénomènes météorologiques et les propriétés agronomiques du pays favorisent mal leur développement et parce que l'indigène consomme de préférence, la viande de *mouton*. C'est le cas de tous les Etats de l'Asie

(1) En 1914, la récolte mondiale du coton a été de 20 millions de balles de 225 Kgs, dont:

Etats-Unis	*14 millions de balles.*	*Turkestan*	*800 mille balles*
Indoustan	*3 " " "*	*Chine*	*800 " "*
Egypte	*1 million " "*	*Brésil*	*700 " "*

(2) La production mondiale de la soie a atteint en 1914, un chiffre de 22 millions de Kgs dont:

Chine	*8 millions de Kgs.*	*Perse*	*500 mille Kgs.*
Japon	*8 " " "*	*Caucase*	*500 " "*
Italie	*4 " " "*	*Autriche-Hongrie*	*300 " "*
France	*600 mille "*	*Turquie d'Asie*	*300 " "*
		Espagne	*80 " "*

centrale et sud occidentale où le *gros bétail* est destiné beaucoup plus à la traction qu'à la nourriture et où l'industrie laitière, —si en honneur partout,— ne jouit pas d'une très grande popularité, car le beurre qui entre dans la préparation des aliments des peuples de l'Europe occidentale, est remplacé ici par la graisse de queue de *mouton* ou par *l'huile d'olive*. Quant au *fromage* et au *yagourt*, ils sont généralement faits avec le lait de *mouton* ou de *chèvre*.

L'élevage du *mouton* est plus prospère et donne de bons résultats dans ces pâturages à l'herbe courte qui ne conviennent pas au *gros bétail*. On y rencontre de grands troupeaux de *chèvres*, de *brebis* et de *moutons* dits *turcomans* à queues graisseuses pesant plusieurs Kgs. Leur laine est courte, résistante et fine.

Le *porc* ne figure que dans les propriétés agricoles des chrétiens. Cet animal a toujours été écarté de l'alimentation aussi bien chez les Juifs et les Arabes que chez tous les anciens peuples de l'Orient. Les lois de l'Egypte antique dont s'inspira Moïse, calquées sur celles des Hindous, classaient le porc parmi les bêtes impures.[1]

(1) Suivant une statistique anglaise, l'effectif des bovidés, des ovidés, des chevaux et des porcs du Monde serait respectivement de 400,600,83,175 millions de têtes dont: (Statistique de 1914).

Bovidés.—	*Indoustan*	*120 millions*	*France*	*14 Mlns.*	*Belgique*	*2 Mlns.*
	Etats-Unis	*70 „*	*Hongrie*	*12 „*	*Hollande*	*1.800000*
	Russie	*45 „*	*Angleterre*	*12 „*	*Etc.*	
	Etats de la Plata	*30 „*	*Australie*	*12 „*		
	Allemagne	*20 „*	*Suisse*	*2.500000*		
Ovidés.—	*Australie et Nouvelle Zélande*	*120 Mlns.*	*Angleterre*	*30 Mlns.*		
	Pays de la Plata	*100 „*	*France*	*17 „*		
	Etats-Unis	*65 „*	*Hollande*	*9500000*		
	Russie	*60 „*	*Belgique*	*300000*		
	Turquie-d'Asie	*40 „*	*Suisse*	*300000*		
Chevaux.—	*Etats-Unis*	*21 Mlns.*	*Allemagne*	*4500000*	*Belgique*	*250000*
	Russie	*20 „*	*France*	*3500000*	*Suisse*	*180000*
	Argentine	*7500000*	*Hollande*	*300000*		
	Autriche-Hongrie	*4500000*				
Porcs.—	*Etats-Unis*	*65 millions*	*France*	*7 millions*		
	Russie	*55 „*	*Hongrie*	*7 „*		
	Allemagne	*22 „*	*Autriche*	*3 „*		

***Mulets.—**Etats-Unis 4 Mlns (c-à-d. 50 % de l'effectif mondial). Italie 400000.*

***Anes.—** Italie 1200000.—*

Le *cheval*, *l'âne*, le *mulet*, plus ou moins rares, et le dromadaire, «le vaisseau du désert,» que l'on voit ça et là, ont une grande utilité dans ce pays dépourvu de routes carrossables et sillonné d'un nombre restreint de voies ferrées.

La *volaille* est l'objet d'un soin particulier de la part des indigènes. Les fermes des établissements juifs en élevent une notable quantité.

L'apiculture est encore florissante dans quelques villes intérieures. Nous savons que le *miel* a été chez les anciens Hébreux, un des meilleurs objets d'exportation. La Bible en fait une mention spéciale en désignant la Palestine «le pays où coule le lait et le miel».

Chasse et Pêche.—La *pêche* entre pour une faible part dans les ressources du pays. Elle est assez active au bord de la Méditerranée et peu avantageuse au lac de Tibériade.

La *chasse* a été de tout temps considérée comme un plaisir et non comme une occupation, d'autant plus qu'il ne nous est pas permis de manger une bête tuée. Plusieurs oiseaux purs [la *colombe* et la *tourterelle*] et impurs [*l'aigle*, *l'autour*, et le *corbeau*] peuplent les cimes élevées des montagnes et les nombreux vergers de l'ouest. Quelques petits oiseaux deviennent un précieux auxiliaire pour l'agriculture dans l'extermination des vers, des petits serpents et des sauterelles.

Animaux sauvages et insectes.—Certains animaux sauvages indiqués dans la Bible ne s'y trouvent pas aujourd'hui. *Le Lion* n'existe plus; *l'ours* a émigré vers les régions froides du nord, la *panthère* et le *renard* tendent de plus en plus, à disparaître. Par contre, le *sanglier*, *l'hyène*, le *loup* et le *chacal* abondent dans les montagnes et les marécages. A en croire certains commentaires, les trois cents *renards* que Samson réunit pour brûler les récoltes des Philistins, seraient plutôt des *chacals* que l'on

rencontre encore, en grand nombre, aux environs de Gaza.

Des *lapins*, des *lièvres*, des *cerfs* et des *gazelles* errent parfois en troupeaux dans le sol aride des plateaux, à la recherche de leur nourriture. Il y a peu de *tortues*, de *serpents* vénimeux et de *couleuvres*. Par contre le *scorpion* pullule dans la vallée du jourdain et aux environs de la mer *Morte*.

Les *sauterelles* sont le fléau de l'agriculture, comme en Afrique septentrionale, en Asie-Mineure et en Perse. Au commencement du printemps des nuées de *sauterelles* viennent ravager les campagnes. Ces petits insectes couvrent des espaces de plusieurs Kms, rongent les herbes et les arbres, les dépouillent de leurs feuilles et quand tout est dévasté ils prennent leur vol et s'en vont ailleurs. «Ils viennent, dit un poète, en si grand nombre que le Ciel, le Soleil et la Lune en sont obscurcis et que les astres retirent leur clarté. Poussés dans la Méditerranée par les vents d'est, ils s'y noient et leurs cadavres, rejetés sur le rivage empestent l'air, durant plusieurs jours.» En effet, rien ne peut les arrêter, ni même leur ennemi implacable, le *samarmar*, petit oiseau local, qui les suit en troupes nombreuses, les mange et les tue partout où il les rencontre.(1)

Les sauterelles rôties ou cuites dans l'eau avec du sel, font un excellent plat de goût chez les Arabes nomades et les Juifs du Yemen. Beaucoup de Juifs arabes croient voir en les *sauterelles*, l'interprétation de la *manne* et des *oiseaux* que Dieu envoyait aux Hébreux lors de leur longue randonnée à travers le désert.

Des *mouches* et des *moustiques* à la piqûre douloureuse envahissent pendant l'été les basses plaines du Jourdain et de Schefela.

---

(1) *Les sauterelles disparaîtront devant l'extension de la culture. La charrue les empêchera d'établir leurs demeures dans le pays.*

Produits Minéraux.

Le sous-sol Palestinien ne semble pas réceler beaucoup de richesses minérales. L'absence d'indications spéciales dans les notes des voyageurs qui ont parcouru le pays dans tous les sens, nous amène à supposer que la *houille* y fait totalement défaut. Ce manque de force motrice est de nature à paralyser l'industrie. D'autre part, la Palestine n'est pas dans la même situation que la Suisse où *l'énergie électrique* abondamment prise aux fleuves et aux torrents, contribue d'une façon active à son essor industriel. La chute rapide du Jourdain (de+50 mètres, à—394 mètres) et celle du Yarmouk dans le Haouran, attenueront peut-être, mais ne pourront pas complétement modifier la situation défavorable dans laquelle nous place la grande pénurie de charbon. Même si l'on arrive à avoir une force de 60.000 chevaux vapeurs[1], comme le pense le Dr. Luxembourg, l'utilité n'en sera réservée qu'à l'industrie de ces régions. Les plateaux du centre et la côte souffriront donc de la disette de combustible[2]

Les *gisements pétrolifères* dont il a été question dans certains ouvrages n'ont eu la moindre confirmation jusqu'à ces derniers temps. De même, le *fer* et le *cuivre* n'existent pas, bien que la Bible en parle dans quelques passages. L'absence du combustible et des métaux utiles est un grand

(1) *Houille blanche dans quelques pays:*

Etats-Unis 2 millions HP. dont 300000 HP. des chutes de Niagara.

Allemagne	*869000*	„	*Suède*	*398000*
France	*773000*	„	*Norvège*	*225000*
Italie	*490000*	„	*Suisse*	*186000*

(2) *On peut prévoir pour un avenir peu lointain un accroissement de forces naturelles, dû à l'augmentation du débit de différents cours d'eau, par l'excès d'humidité que le reboisement occasionnera dans le pays.*

désavantage pour nous, elle entrave toute vélléité, de notre part, de devenir un puissant centre industriel.(1)

Le *soufre*.(2) *l'asphalte*, le *bitume* et le *sel* foisonnent aux environs de la mer Morte. Les montagnes qui l'entourent, notamment celles du sud-ouest, renferment des mines de *sel gemme*. Les eaux de la mer Morte, très salées (22 %), déposent sur ses rives une si grande quantité de sel que tous les objets qui s'y trouvent en sont incrustés. C'est ce qui explique la mort et la transformation de la femme de Loth en une colonne de *sel*, cette dernière ayant séjourné longtemps dans ces contrées stériles.

Ces quatre produits figureront toujours parmi les principales matières à exporter.

Les montagnes de la Judée ont des *pierres lithographiques* (environs de Jérusalem), des *pierres à bâtir* de qualité supérieure (*calcaires* et *basaltiques*). En Galilée septentrionale et en Pérée, on trouve des blocs volcaniques, des *basaltes*,(3) *du phosphate de chaux* (engrais-près d'Es-Salt). Le grès se rencontre partout.

Industrie.

Nous ne devons pas nous faire d'illusion sur la valeur industrielle du pays après cette succinte énumération des

(1) *Il faut procéder à une nouvelle exploitation géologique de la Palestine pour être définitivement édifié sur ses ressources minérales. Néanmoins il y a lieu de supposer l'existence de quelques gisements de pétrole faisant suite aux sources de la Mésopotamie d'une part, et à celles du nord-est de l'Egypte de l'autre, car l'Egypte, la Syrie, la Palestine et la Mésopotamie ont des conditions géologiques semblables.*

(2) *Principaux pays producteurs de soufre:*

Italie	*3815000 tonnes*	*Portugal*	*74000 tonnes*	*Japon*	*40000 tonnes*
Etats-Unis	*305000 „*	*Espagne*	*21000 „*		

(3) *Il paraît que le mot basalte a une origine sémitique et qu'il est une légère altération de barzel (en hébreu: fer).*

matières minérales. Tous les éléments fondamentaux aux industries remunératrices actuelles manquent complétement: le *combustible* solide ou liquide, *le bois*, les *métaux utiles* tels que le *fer*, le *cuivre*, le *plomb*, le *zinc* etc.Il est vrai que le *phosphate* de *chaux*, le *soufre*, et *l'asphalte* abondent, mais ce ne sont que des produits secondaires

Aujourd'hui il ne peut être question d'une véritable activité industrielle. A défaut de grandes usines, des hauts-fourneaux ou d'énormes fonderies, nous trouvons quelques installations de teinturerie, de tissage, de menuiserie[1], d'incrustation de nacre, de savonnerie, d'huilerie, de confection de tapis, de tannerie et de verrerie, dirigées par des légions d'ouvriers et de mécaniciens que forment les établissements professionnels, l'école d'Arts et Métiers, fondée à ce sujet par l'Alliance Israëlite Universelle et l'école Betsalel des Sionnistes qui travaille les tapis, les objets en filigrane, cherchant à réveiller l'art ancien. Déjà les vins et les spiritueux de Richon-le-Sion circulent hors du pays et se vendent à Constantinople, concurremment avec les boissons alcooliques des provinces turques et des pays Balkaniques. Le temps n'est pas loin où les autres produits préparés, avec un bon soin et un goût délicat seront demandés dans les marchés étrangers. Quant au développement industriel à envisager pour l'avenir, nous en parlerons plus loin.

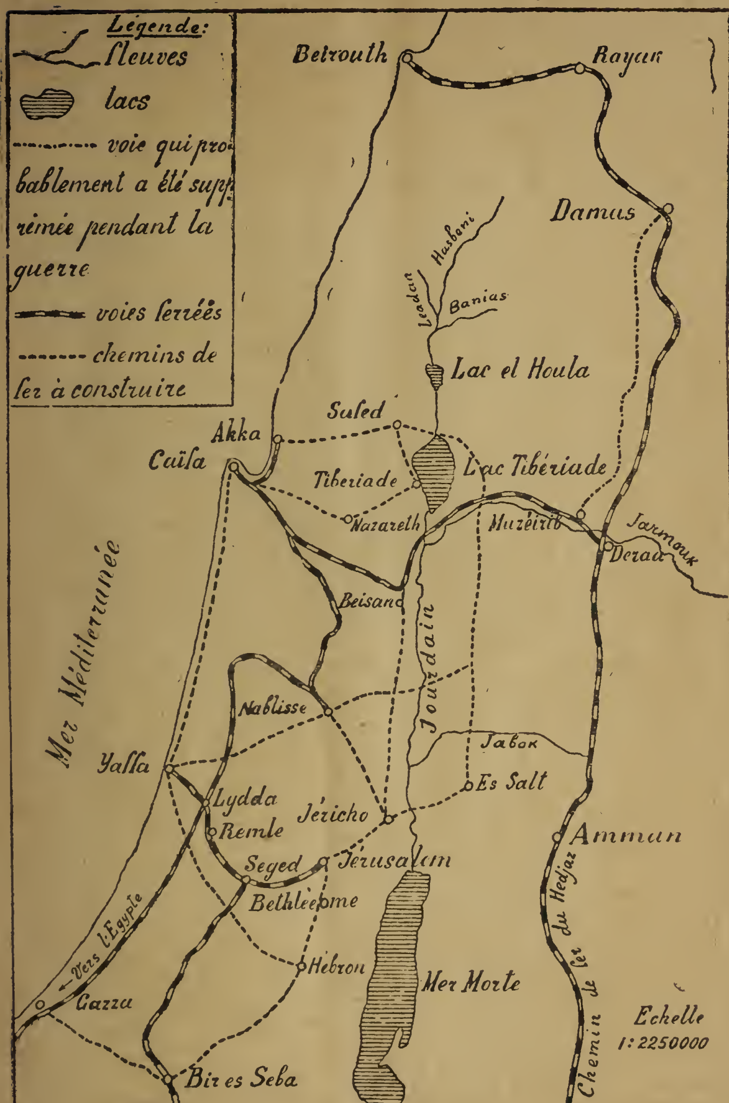
MOYENS DE COMMUNICATION.

Ici, nous nous trouvons en présence de la même infirmité qui saute aux yeux dans les différentes parties du Proche-Orient: insuffisance absolue de voies de communication.

Il n'y a pas à proprement parler, de bonnes routes

---

(1) L'industrie de Jérusalem et de Béthlèeme d'objets en bois d'olivier est une industrie barbare qu'on devrait prohiber. Autrefois les Arabes coupaient ces arbres précieux séculaires pour ne pas payer la dîme.



Moyens de communication

carrossables et bien entretenues. Les routes de Jérusalem-Yaffa, Jérusalem-Jéricho, Jérusalem-Nablisse, répondent mal aux besoins. D'autres, comme celles de Jérusalem-Hébron-Bireseba; Jérusalem-Gaza; Yaffa-Gaza; Nablisse-Yaffa; Nablisse-Caïfa sont de véritables sentiers ou des pistes de caravane, inondées de poussière, l'été, et de boue, l'hiver.

Il faut tout recommencer en Palestine; faire des routes et de bonnes routes larges pour faciliter l'automobilisme en attendant la construction des chemins de fer. Jérusalem, au sud et Nablisse, au centre du pays, seront sans contredit les principaux carrefours de ces routes.[1]

Pareille situation, en ce qui concerne les voies navigables: les petits torrents qui se déversent à la mer ont un cours mouvementé et un débit irrégulier. Quelques-uns sont à sec durant une bonne partie de la saison d'été. Le Jourdain n'a pas assez d'eau pour permettre la navigation. S'il en était même autrement, l'utilité ne serait pas digne d'appréciation, étant donné que ce fleuve traverse une vallée étroite d'une longueur de 250 Kms, (les lacs y compris) pour aboutir à une masse salée sans communication avec la mer, à un lac où règnent la stérilité, la solitude et la désolation. Les lacs ne sont que des moyens de transports limités et d'importance locale.(2)

La Palestine a beaucoup plus de voies ferrées que de bonnes routes carrossables. Les unes datent encore d'hier; elles ont été construites pendant la guerre pour le transport et le ravitaillement des troupes: les autres existent depuis la fin du XIX siècle.(3)

(1) *Routes dans les Etats Européens de faible étendue: (statistique 1914)*
Belgique 25000 Kms. Suisse 20000 Kms. Hollande 15000 Kms.

(2) *Voies navigables dans les pays susmentionnés: (Statistique 1914)*
Hollande 5200 Kms. dont 3200 Kms. de canaux.
Belgique 2200 „ „ 800 „ „ „ Suisse....les nombreux lacs

(3) *Voies ferrées des petits Etats Européens: (1914)*
Belgique 8000 Kms. Hollande 3200 Kms. Serbie 700 Kms.
Suisse 5000 „ Grèce 2000 „ Luxembourg 600 „
Danemark 3500 „ Bulgarie 1800 Palestine 400 „ environ.

La ligne étroite du Hédjaz (1m,05) qui va de Damas à Médine parcourt du nord au sud tout le territoire situé à l'est du Jourdain et des lacs. Son importance est rélativement restreinte, parcequ'elle ne nous fera communiquer qu'avec le Hédjaz, faiblement peuplé et sans richesses végétales ou minérales et quelques villes de la Syrie jusqu'à Rayak, où commence la voie large. Toutefois la question changerait complétement si, dans la suite on procède à l'élargissement de la voie; et ceci doit arriver tôt ou tard puisque les lignes principales de la Syrie, de la Mésopotamie et de l'Anatolie ont un écartement de 1^{m},44.

Du petit bourg de Deraa, sur la rive gauche du Yarmouk, part un embranchement vers la Méditerranée. La voie suit d'abord cette rive jusqu'à 20 Kms. en aval du bourg, traverse le Yarmouk sur un pont en fer et descend la vallée sans s'écarter de sa rive droite. Elle atteint ainsi la féconde plaine méridionale du lac de Tibériade, incline vers le sud-ouest, franchit le Jourdain un peu au nord du confluent du Yarmouk, continue toujours vers le sud-ouest jusqu'aux environs de la ville de Béisan, contourne le rebord méridional d'un massif peu élevé dont fait partie au nord-ouest le mont Tabor et se dirige finalement vers le nord-ouest empruntant une vallée étroite qui donne accès à la plaine d'Ezdrelon. La ligne passe alors à travers des champs aux cultures variées, aux vignobles couverts de fruits et aboutit à la mer, au port de Caïfa. Cette voie (longueur 150 Kms.) était la propriété de la compagnie du Hédjaz; de même, la petite ligne de 17 Kms. de longueur qui relie Caïfa à Akka.[1]

Deux autres réseaux appartenant à la même compagnie traversent la Samarie et la Judée presque parallèlement à

(1) *Si les voies ferrées de l'intérieur de la Palestine seront facilement cédées à l'Etat dominant, on éprouvera par contre beaucoup de difficultés, quant à l'attribution de la ligne du Hédjaz, surtout si la frontière orientale du pays s'étend jusqu'au chemin de fer.*

la Méditerranée: ce sont, ceux de *Caïfa-Lydda* et *Seged-Bires-Seba.* Le premier bifurque au petit village d'Afule, sur la voie *Caïfa-Deraa*, longe le versant occidental de la région des plateaux et finit à Lydda, (sur la ligne Yaffa-Jérusalem); le second, va de Seged (sur cette même ligne, à l'est de Lydda) à Bires-Seba. Ce dernier a un écartement de 1^m,05; tandis que la ligne Caïfa-Lydda, d'abord à voie étroite, a été transformée en voie large par les Anglais en 1918.

Enfin, une dernière voie étroite de 86 Kms. de longueur unit Jérusalem à Yaffa, son port. Elle commence au sud-ouest de Jérusalem, descend lentement le plateau, s'engageant dans des vallées étroites des «wadis» secs du Nahr Roubine, court vers l'ouest, franchit le fleuve, remonte vers le nord, passe par Remlé, Lydda et entre dans la plaine de Saron. Jusqu'ici le trajet est monotone; les terrains pierreux, les collines nues, dépourvues de verdure, les territoires inhabités offrent un spectacle des plus tristes. Mais quel contraste dans la plaine. La riante végétation des alentours, les vastes champs d'orangers et de citronniers qui s'étendent à perte de vue de part et d'autre de la voie. l'animation, l'activité si prodigieuse des colonies juives installées à proximité, détruit la mauvaise impression que l'on s'est faite au début. C'est un vrai paradis à l'atmosphère fraîchement aromatisée d'un doux parfum que le chemin de fer parcourt sur plusieurs Kms. pour arriver à son terminus, au port de Yaffa.

Actuellement Jérusalem est en communication directe avec le Caire et la vallée du Nil, par la voie Lydda-Gaza le Caire, que les Anglais ont construite sur la plaine de Schefela et le désert de la presqu'île Sinaïque, durant[1] cette dernière guerre. Elle sera d'une grande utilité pour les relations futures de la Palestine avec l'Egypte.

(1) *Cette ligne à voie large est déjà reliée jusqu'à Caïfa, elle s'embranche sur la ligne Yaffa-Jérusalem à Lydda.*

Les Ports. sont peu nombreux, mal situés et exposés aux attaques furieuses de la mer. Yaffa, l'unique débouché de la Judée septentrionale a des récifs dangereux;[1] Caïfa[2] et Akka ne sont pas très sûrs; Gaza est presque déchu. Ils ont une faible profondeur [de 1 à 3 mètres], et ne peuvent recevoir que des petits bateaux. De plus, leur outillage est mauvais, les quais et les docks qui sont indispensables à la navigation moderne, manquent partout.

Les paquebots de fort tonnage ancrent au large et débarquent ou embarquent des voyageurs et des marchandises par des petits voiliers. C'est un grand désavantage pour le transport car, l'on a un surcroît de dépenses et les marchandises risquent de subir des avaries. Une des reformes immédiates qui s'imposera au futur gouvernement et aux capitalistes, c'est la mise en état de ces ports qui placent le pays dans une infériorité indéniable.

Commerce

Les conditions du commerce d'un pays sont indubitablement liées à celles de son activité et de sa capacité productive. En effet ne serait-ce pas trop exagérer que d'attendre de grandes transactions commerciales d'une contrée à population faible, médiocrement cultivée, où l'absence de riches ressources minérales, des moyens de communication à l'intérieur, où le mauvais état des ports, entrave sans aucun doute, son développement économique.

---

(1) Il a été question de construire un port plus au nord, sur la plage du quartier juif Tel Aviv (quartier Européen dépendant de Yaffa) car le port actuel, encombré de nombreux récifs, écarte les navires de la côte et les oblige à ancrer à une distance de 3 Kms. (selon le tonnage du navire) et à ne pas s'y arrêter du tout pendant la tempête.

(2) Caïfa est au fond d'une baie ensablée, inaccessible même aux navires de moyen tonnage.

Le commerce atteint un chiffre de 81 millions de francs[1] [statistique de 1913] environ, dont plus de la moitié en faveur de l'exportation. Celle-ci consiste en fruits, oranges et citrons renommés de Yaffa, raisins secs d'Hébron, vins et spiritueux de Richon-le-Sion, sésame, olives, essence de rose et dattes de Gaza, des objets en bois incrustés de nacre de Jérusalem, savon, verrerie etc. A l'importation nous voyons des produits manufacturés: instruments aratoires, engrais chimiques, tissus de coton, de laine, de soie, des objets de verrerie, du papier, de la quincaillerie, du charbon, toutes sortes d'articles en fer etc.

La Turquie tient le premier rang dans le commerce extérieur de la Palestine. Viennent ensuite l'Angleterre, la France, l'Italie la Grèce et la Russie.

Conclusion

Telle qu'elle a été dépeinte, la Palestine, ne s'offre pas comme un vrai pays de cocagne. Sa pauvreté en produits minéraux de première nécessité la range parmi les Etats agricoles. C'est à l'agriculture, à une agriculture rudimentaire, routinière et peu avantageuse que l'on a recours pour subvenir aux besoins. Les quelques îlots de perfectionnement les soixante-douze colonies juives, largement pourvues de toutes les conditions exigées par l'agriculture moderne, ne peuvent exercer qu'une influence minime sur la valeur productive de ces terres et sur l'accroissement de la production générale. Leur champ d'action est, du reste, limité à

(1) Le commerce général en: (statistique de 1912)

			Importation		Exportation	
Hollande	*1 0125*	*millions de francs dont*	*5325*	*Mls.*	*4800*	*Millions.*
Belgique	*7050*	" " " "	*3800*	"	*3250*	"
Suisse	*3000*	" " " "	*1700*	"	*1300*	"
Danemark	*2000*	" " " "	*1200*	"	*800*	"
Bulgarie	*330*	" " " "	*150*	"	*180*	"
Grèce	*280*	" " " "	*160*	"	*120*	"
Serbie	*165*	" " " "	*70*	"	*95*	"

Luxembourg faisait partie du Zollverein allemand.

la côte où elles ont pris un grand essor. Quant au reste du pays et—il atteint les trois quarts—la grande indolence du peuple, jointe aux procédés les moins efficaces qui y sont adoptés ne lui permet qu'une production restreinte, parfois inférieure aux besoins. Ce n'est pas tout. D'autres causes, des causes capitales entrent en jeu. Le climat qui règle partout les conditions de la culture, semble entraver ici la végétation; la faiblesse de l'humidité à l'intérieur écarte toute chance de prospérité des produits coloniaux et occasionne souvent d'énormes déficits dans les récoltes de beaucoup d'autres plantes[1]. L'irrégularité des précipitations atmosphériques qui tombent sur les plaines côtières n'est pas aussi sans inconvénient. D'autre part, le pays a une population clairsemée; la main d'œuvre, les bras robustes qui remueront, piocheront, laboureront cette terre vierge, en repos depuis deux mille ans, ne sont pas nombreux et bien outillés. L'indigène qu'une ignorance aveugle domine, n'admet aucune innovation, aucun progrès susceptible de transformer ou de modifier des usages antiques, incompatibles avec la civilisation du XX siècle. Il emploie les mêmes outils que ceux de ses aïeuls et de ses ancêtres, même ceux qui ont été en honneur il y a vingt siècles[2].

Le défaut de bonnes routes carrossables et de voies navigables, l'insuffisance des réseaux ferrés construits ces dernières années, le mauvais état des ports échelonnés sur une côte rectiligne ont aussi une part active dans ce déclin. La Palestine, dans sa situation actuelle, présente un grand contraste avec la Terre Promise des Hébreux, l'ancienne

(1) *Il y a parfois de fort belles récoltes de blé, d'orge, de sorgho, de sésame et de pastèque dans les plaines de Saron et de Schefela.*

(2) *Bien que l'Arabe indigène de Palestine soit moins routinier et plus intelligent que le cultivateur de l'Anatolie et de l'Arménie, il ne peut pas être comparé du tout aux agriculteurs de l'Europe occidentale, ni au point de vue de l'instruction et des connaissances théoriques ou pratiques, ni au point de vue de l'activité et de l'initiative.*

contrée fertile qui a abrité une population huit fois supérieure à celle d'aujourd'hui. Le cas est tellement frappant que l'on se demande parfois s'il n'y a pas une exagération de la Bible dans la description du pays. Mais rassurons-nous! la Bible est sincère, même bien sincère là-dessus, car si la désolation et la misère y règnent maintenant, il en fut tout autrement dans l'antiquité. Et c'est cette conviction qui nous anime, nous donne une espérance inébranlable. La Palestine n'est pas prospère maintenant. Elle le sera[1] dans un avenir proche, lorsque ses enfants, cruellement arrachés à la mère Patrie, au début de l'ère chrétienne, retourneront dans son sein, lui rapportant le remède radical qu'elle ignore depuis des siècles: le travail, l'énergie, l'attachement pour le pays, en un mot, le bonheur qui a disparu avec l'exode des Juifs.



---

(1) *L'agriculture, en Palestine, devra fatalement devenir intensive comme elle l'est déjà dans les différentes colonies juives.*

La culture arborescente (olivier, vigne, amandier, mûrier, arbres d'ornement, essences forestières) trouvera un meilleur champ d'action dans la Judée.

Deuxième Partie

Coup d'œil sur l'avenir de la PALESTINE

Nous avons vu l'état actuel de la Palestine, sa structure physique, ses ressources végétales et minérales, son infériorité économique et son déclin politique; nous avons examiné un à un tous les éléments inhérents à la vie de ce pays; enfin notre attention s'est portée sur toutes les branches directrices du rouage administratif et social, et partout nous constatons un fléchissement accusé de la valeur d'autrefois, une décadence que le régime sous lequel elle a vécu peut seul justifier. Restera-t-elle toujours ainsi? Sans doute, non. L'avenir nous promet tant de modifications sur le sol de cette «Terre Promise», qu'il sera impossible à quelqu'un qui y a séjourné ces dernières années, de reconnaître sa ville, son milieu, son centre quand il y retournera dix ans après. Des changements s'opéreront aussi bien dans son régime politique qu'économique, et c'est justement ces transformations qui feront l'objet de cette seconde partie. Nous envisagerons l'avenir de ce pays, la place qu'il occupera, le rôle qu'il est appelé à jouer; nous tâcherons de ne pas exagérer, mais de peindre dans ses vraies couleurs, le tableau qui se présentera à nos yeux quelques années plus tard, en nous basant sur les constatations des personnes compétentes, et sur les conséquences résultant du déploiement de l'activité juive associée aux capitaux qui y seront incorporés.

Une des premières conditions, condition sine qua non, pour assurer notre possession de la Palestine et qui doit préoccuper le Judaïsme, c'est sans contredit le recours à des mesures promptes et sages, en vue d'augmenter le nombre de nos coreligionnaires. La population avons-nous dit, est de 700000 habitants, dont 120000 Juifs, y compris les 25 à 30000 déportés, massacrés, bannis par les autorités despotiques qui tyrannisèrent la Palestine pendant la guerre. Nous sommes donc en minorité, incapables de lutter contre une supériorité écrasante, incapables de dominer d'une façon active le pays. Mais nous ne devons pas nous en décourager. Déjà nous sommes plus nombreux que les non-Juifs à Jérusalem, à Safed et à Tibériade; bientôt nous le serons à Caïfa et à Yaffa. En attendant l'administration de toute la Palestine par notre peuple, nous aurons d'abord la satisfaction de voir dans ces villes, une municipalité locale dont les lois et les réglements émaneront d'une assemblée à la majorité juive. Pour que le même cas arrive partout ailleurs, il nous faut verser des flots d'immigrants. Oui, il nous faut! c'est si facile de le penser ou de le dire, et si difficile, de l'exécuter. Que feraient ces légions d'ouvriers et ces familles? Où se logeraient-elles? Comment parviendraient-elles à se nourrir? On immigre en Angleterre,(1), aux Etats-Unis, dans un pays industriel ou dans un Etat aux ressources agricoles abondantes, où l'aide, si insignifiante soit-elle, des nouveaux arrivants, est recherchée dans les usines et les centres agricoles; mais aller dans une ré-

---

(1) La situation déplorable dans laquelle se trouve aujourd'hui la Palestine n'est pas de nature à activer l'immigration durant ces premières années. Il sera nécessaire d'y procéder avec méthode. L'accès au pays devra être réglementé, et dans certaines circonstances, limité. C'est d'ailleurs l'avis d'un ministre anglais qui a déclaré que le gouvernement britannique prendrait certaines dispositions en vue de prévenir dans la suite, de redoutables famines, obligeant les nouveaux venus à s'expatrier. On fixera, selon toute probabilité, à 100000, le nombre des colons juifs qui seront autorisés chaque année à s'y établir, et ce, pour une durée de quinze à vingt ans.

gion au rendement incertain et insuffisant, c'est se condamner à la misère.[1]

On doit avant tout assurer à ces colons un moyen d'existence, faciliter leur installation par de secours financiers et par une assistance intellectuelle et morale qui devront leur être apportés sans aucune parcimonie.

La tâche incombe aux sociétés fortement et richement organisées. Un premier pas vient d'être fait par les capitalistes d'Odessa. Ils ont formé la société d'entreprises «Haboné» au capital action de 10 millions de roubles or, dans le but de construire des ports, des chemins de fer, des ponts et chaussées, *des hôtels, des habitations là où l'élément juif est rare*, d'utiliser les sources thermales de Tibériade et de créer au bord du Carmel une station balnéaire de premier choix. Une seconde société: «La société Palestinienne d'amélioration rurale» de 10 millions de roubles or complétera l'œuvre de la première. Elle aura comme devoir, la mise en valeur du sol Palestinien, jusqu'à présent inculte, au moyen des assainissements et des drainages. *Elle répartira ces terrains arables en petits lots parmi les colons juifs.* En Bulgarie, des dispositions analogues ont été prises. Les communautés des villes se sont adressées à la générosité des notables pour l'établissement d'un fonds national, destiné à pourvoir aux frais de routes, des Juifs indigents de Bulgarie, désirant s'établir en Palestine.

Enfin, un comité a été constitué à New-York, sous la

---

(1) La Palestine, déclare Mr Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, n'est pas encore ouverte aux touristes mais tous les efforts sont déployés pour permettre à des personnes ayant des affaires définies, de s'y rendre en prenant en considération les difficultés de transport.

Le transfert de terrains est pour le moment défendu et aucune concession ou permis de levée de plans d'un caractère commercial n'est accordé. J'apprends que le précédent tarif douanier turc, calculé ad valorem, est encore en application. «l'Aurore du 28 novembre 1919»

présidence de Félix Warbourg, financier notoire, dans l'idée de venir immédiatement en aide aux Juifs d'Orient et particulièrement de Palestine. Le comité se propose de créer à ce sujet un fonds de 1 milliard de dollars.

On peut assurer que des associations pareilles se fondent ou existent déjà dans les autres pays.[1]

Ainsi, les avantages offerts aux colons par ces nouvelles institutions, les constructions de tout genre, les travaux nombreux qui nécessiteront l'embauchage des milliers d'ouvriers parviendront finalement et d'une façon inéluctable au but que nous nous traçons, c'est-à-dire, à l'accroissement rapide de la population juive de Palestine.

D'ailleurs, les premières bases de cette colonisation ont été posées, il y a environ quarante ans, par quelques membres intluents de l'Alliance Israëlite Universelle: Crémieux, S.H. Goldsmith, Charles Netter qui fondèrent la première école d'agriculture juive du Monde en Palestine, la Mikweh Israël, près de Yaffa. Plus tard d'autres personnalités importantes, telles que, le Grand Rabbin Sadok Kahn, le baron Edmond de Rotchild, Narcisse Leven, Ussichkine, Philipson Franz, Herzl, Max Nordau, le professeur Warbourg ont continué et développé cette œuvre unique en son genre. Ils ont rendu des services inoubliables, les uns, par leur initiative et leur encouragement, les autres, par les fonds qu'ils ont versés. A lui seul le baron Edmond de Rotchild a avancé près de 100 millions de francs. Plusieurs associations juives comme l'Alliance Israëlite Universelle, le Hovévé Sion d'Odessa, la Jewish Colonisation, la société Ezra de Berlin, le Hilfsverein der Deutchen Juden, différentes organisations sionistes, des initiatives privées

(1) Suivant une communication du Bureau de Presse Sioniste, les Sionistes Russes de l'Angleterre viennent de fonder une société au capital action de 200000 Lstgs., qui se chargera d'activer les opérations de construction en Palestine, en connexité avec l'établissement d'un «home» national juif. La société aura son siège central à Yaffa.

ont activement participé à la création, au perfectionnement et à l'organisation de 72 Centres agricoles juifs en Palestine, répartis ainsi: 5 en Pérée, 26 en Judée, 16 en Samarie et 25 en Galilée.[1] Leur action ne s'est pas limitée aux travaux agricoles; elles ont fondé des établissements scolaires et financiers, des institutions médicales pour sévir contre les fièvres intermittentes et les ophtalmies si fréquentes dans le pays, des institutions agronomiques et autres.

Educatrice et civilisatrice, cette assistance précieuse venant des différentes régions du Monde, a eu comme résultat brillant, l'enseignement, l'expansion, enfin le reveil de la langue hébraïque, d'une langue morte, utilisée uniquement dans les institutions religieuses.[2]

L'hébreu était mort, il vient de ressusciter.[3] Il s'anime pour servir de langue courante à un peuple de 15 millions d'âmes. Nous ne sommes pas loin du jour où nous entendrons en Palestine, non pas les Juifs parler hébreu, ce qui est bien naturel, mais des étrangers, des commerçants et des ouvriers chrétiens ou musulmans, employer cette langue tombée jadis en désuétude.(4)

Quelle sera l'organisation politique de notre futur Etat? Aura-t-il un gouvernement centraliste ou fédéral, socialiste ou autocrate? Nul ne le sait. En tout cas, nous espérons avoir une république laïque, dirigée par les sommités juives, les célébrités qui font honneur aujourd'hui aux pays où ils ont vu le jour.

---

(1) Ces colonies comptent treize mille habitants.

(2) Il existe plusieurs écoles hébraïques: écoles primaires, Gan Yéladim, Lycées, écoles normales, séminaires et l'école Polytechnique de Caïfa.

(3) Une nouvelle impulsion a été donnée recemment à l'expansion de la langue hébraïque. On a fondé à Yaffa une école supérieure de commerce où toutes les matières seront enseignées en hébreu.

(4) L'hébreu a été reconnu dernièrement à Jérusalem comme langue officielle.

Toutes ces mesures prises, soit par les sociétés, soit par les communautés des villes en vue de porter secours aux colons, ne seraient en somme que des palliatifs, si d'autres travaux n'étaient entrepris conjointement pour améliorer le sol, stérile jusqu'à nos jours, qui formera durant des siècles, les principaux centres productifs de la Palestine. Il s'agit ici des travaux d'irrigation permettant la mise en valeur des terrains en friche de la vallée du Jourdain. Cette irrigation artificielle est d'ailleurs projetée. L'ingénieur Dr. M. Luxembourg a fait des études spéciales sur les lieux et a élaboré un rapport détaillé dont voici les traits saillants:

Le Dr. Luxembourg préconise pour la vallée du Jourdain, située de 13 à 15 mètres plus haut que le lit du fleuve, une irrigation au moyen des moteurs à pétrole, des fosses ou des puits à roues. Ainsi l'on aura dans cette vallée et dans son voisinage oriental, des plaines fertiles pour la colonisation juive. Quant à l'utilisation des ruisseaux des montagnes latérales, elle semble impossible, étant donné la rapidité de la pente du côté de la vallée et l'absence d'eau à l'époque du développement de la plante.

L'irrigation exigera des méthodes analogues à celles adoptées aux Etats-Unis ou dans d'autres pays, à savoir: la concentration des réserves de grandes masses d'eau. Le lac de Tibériade pouvant répondre au besoin, on se contentera seulement d'élever un réservoir d'une hauteur de quelques mètres et les frais n'en seront que la centième partie de ceux d'un réservoir artificiel.

Les traveaux d'irrigation coûteront aussi moins cher que l'entreprise de la plaine de Konia. Tandis qu'à Konia les territoires à irriguer sont à 125 Kms. du réservoir et qu'on y amène l'eau par des conduites, dans le Ghôr ces terrains commencent immédiatement au lac de Tibériade. Selon le Dr. Luxembourg, les dépenses ne dépasseraient pas 150 marks or par hectare. Or, le gain par hectare de la

récolte d'une année des terrains pareils étant de 300 à 500 marks or et étant donné la possibilité d'une double récolte annuelle, il est avéré que le bénéfice réalisé dès la première année, suffira largement au paiement de ces dépenses. De cette façon l'agriculture donnera les meilleurs résultats; l'irrigation artificielle compensera et réparera la faiblesse d'humidité qui compromet souvent la récolte de certains produits, bien que le climat soit favorable à leur culture. Elle nous offrira le moyen d'obtenir deux récoltes en un an, l'une en mai et en juin, pour les produits des régions tempérées, l'autre en septembre et en octobre pour le coton, les dattes, la canne à sucre, le thé, le riz etc.

Y aura-t-il assez d'eau pour l'irrigation? La réponse est affirmative. Le Jourdain roule de 75 à 100 mètres cubes par seconde dans la mer Morte, soit trois milliards de mètres cubes par an. Pour l'utilisation de cette masse d'eau, l'on aura besoin de construire des écluses d'une hauteur de deux mètres à la sortie du lac de Tibériade et d'une énorme fosse de chaque côté du fleuve. Alors l'on pourra irriguer un espace de 2000 Kms^2, c'est à dire, un territoire plus vaste que celui de la vallée du Jourdain (1200 Kms^2), ce qui fournirait une quantité suffisante d'eau pour d'autres plaines voisines. La colonne d'eau que recevront ces terres irriguées, atteindra la hauteur de 1400 mm. à laquelle il faut ajouter 450 mm., dus aux précipitations atmosphériques.

Le Dr. Luxembourg pense aussi tirer profit des eaux du Nehrul Kiazimiyé (cours inférieur du Nehrul Léitani). Il projette le creusement d'un canal, long de 5 Kms. pour relier les deux fleuves (Jourdain et Nehrul Kiazimiyé). De la sorte les eaux abondantes du Nehrul Kiazimiyé, inutilisables dans sa vallée, faute d'un lac pour lui servir de réservoir, viendraient grossir le Jourdain et permettraient en outre l'irrigation des terrains voisins du Ghôr, d'une superficie de 330 Kms^2.

Mais cette irrigation aura peut-être une conséquence péjorative pour la mer Morte. L'eau du Jourdain compense la grande évaporation de cette masse salée. Les travaux mentionnés la priveront à l'avenir de la majeure partie de l'apport du fleuve et par conséquent feront baisser son niveau de 1 à 1 mètre et demi par an. Ceci entraînera le desséchement du sud de la mer Morte, profond seulement de 4 à 5 mètres et des marais pernicieux du Wadi-i-Arabe qui s'étendent vers le sud. Une fois que l'on dessalera ces terres desséchées, évaluées à 300 Kms² d'étendue, il sera possible de les livrer à la culture des produits coloniaux.

Des travaux similaires transformeront la plaine marécageuse d'Ard-el-Houla en une terre cultivable, très fertile.

Les dépenses globales de l'entreprise innovatrice nécessiteront l'incorporation d'un capital de 20 millions de marks or que l'on amortira dans peu d'années, étant donné la fecondité et la capacité productive des terres irriguées. La société concessionnaire consacrera la vallée du Jourdain à la grande culture (blé, orge, coton, canne à sucre etc.) et à l'élevage du gros bétail. Elle appelera à la direction des travaux, des ingénieurs agronomes et des personnes expérimentées et recrutera des ouvriers parmi les jeunes Juifs qui viendront en Palestine. Afin d'améliorer le sort de ces derniers et de renforcer le lien qui les attachera à la mère Patrie, la société leur accordera, outre le soutien que notre intérêt national exige et le salaire dû au travail, la possibilité, après cinq ou dix années de service, de louer et plus tard, d'acquérir une ferme pour un prix modéré, aux confins de l'entreprise agricole, sur la pente de la vallée ou dans les vallées voisines. Les petites fermes ainsi établies se livreront beaucoup plus à la culture arborescente et maraîchère, à l'élevage de la volaille et des ovidés, à des travaux agricoles, difficile et même impossible à exé-

cuter dans la grande propriété. Plusieurs de ces fermes réunies pourront former des villages de cinq à dix mille habitants.

Comme on le voit, le projet du Dr. Luxembourg offre de si multiples avantages qu'il mérite l'approbation de tout le monde. Il doit être accepté sans aucune réserve pour une double raison: 1° mise en valeur des milliers de Kms^2. de terre d'une fécondité remarquable, abandonnés à leur sort jusqu'à nos jours; 2° perspective d'une colonisation rapide de la vallée du Jourdain et de ses environs.(1)

Les plaines côtières ainsi que les vallées étroites du centre et du sud de la Palestine auront à utiliser les eaux soit des puits artésiens, soit des petits cours d'eau, très abondants en hiver.

Au reste, il nous est permis d'espérer une irrigation de la plaine de Schefela et de la Judée méridionale au moyen d'une puissante conduite, longue peut-être de 250 à 300 Kms. qui porterait l'eau douce du Nil à travers la bande côtière septentrionale de la presqu'île Sinaïque. Quoiqu'une telle entreprise présente des difficultés énormes, demande des capitaux élevés et réduise le bénéfice à retirer de l'agriculture. elle sera tentée quand même, pour le développement de la vie agricole de cette province. Il y aura toujours un gain, si minime soit-il.

Reste à examiner la possibilité de la mise en œuvre de ce projet. Aujourd'hui nous répondons par l'affirmative puisque les Anglais l'ont probablement appliqué durant la guerre générale.(2) Ils auraient fait venir ainsi l'eau du Nil

---

(1) Le projet du Dr. Luxembourg est très beau. Mais auparavant il faut acquérir les terrains qui seront soumis à l'irrigation des eaux du Jourdain. A qui appartiennent-ils? Y-a-t-il sur place des paysans arabes? Le Dr. Luxembourg garde le silence là-dessus.

(2) En 1905 le colonel Goldsmith demanda au gouvernement anglais de l'Egypte quelle serait son attitude dans le cas où l'on projetterait d'irriguer la Palestine méridionale par les eaux du Nil. On lui fit comprendre qu'on s'y opposerait catégoriquement à cause de l'insuffisance des eaux du fleuve pour satisfaire aux nécessités agricoles des deux pays.

A cette époque la situation politique était différente de celle d'aujourd'hui et c'est à notre avis la seule raison, qui determina le gouvernement à repondre négativement. Mais maintenant la question se présente sous une autre phase. L'Angleterre a accepté la tutelle de notre chère Palestine. Elle est appelee à la relever moralement et matériellement; et il est impossible de croire qu'elle ne voudra pas s'intéresser à son essor économique.

jusqu'en Palestine méridionale, pour le besoin de leurs troupes et de leurs montures. Mais quelques années auparavant une idée pareille eût été condamnée.

La question de l'eau nous préoccupe à tous les points de vue. C'est elle qui règle et qui réglera toujours les conditions de notre vie politique, car nous ne devons pas omettre que notre pays sera avant tout un centre agricole, quel que soit son rôle industriel de l'avenir. Nous demanderons à l'agriculture, à la culture intensive, les ressources essentielles dont nous aurons besoin.

En ce qui concerne l'élevage, il nous faut de même améliorer l'état pastoral du pays. La Palestine a un cheptel insignifiant, trop maigre pour porter une modification sensible à sa situation économique. Le gros bétail compte peu de têtes, son élevage laisse beaucoup à désirer. Les ovidés, plus nombreux il est vrai, n'ont pas un grand effectif pour les classer parmi les richesses dont le pays dispose.

Une importation de toutes sortes de bétail s'impose aux nouveaux dirigeants. C'est un capital qu'ils introduiront, un capital donnant les meilleurs rendements, des intérêts difficile à réaliser dans tout autre placement. L'industrie laitière, perfectionnée dans la suite, deviendra un moyen d'existence important; les peaux du bétail abattu fourniront la matière première à la tannerie; la laine des moutons et des chèvres étendra dans de grandes proportions une industrie, aujourd'hui à l'état d'embryon, multipliera les ateliers, donnera du travail au prolétariat.

Que d'avantages à retirer du bétail, sans parler de la viande, des os, des boyaux, des cornes et des engrais. Il nourrit directement et indirectement le pays; directement, par sa viande, son lait, son beurre, son fromage; indirectement par le travail que procurent les diverses parties du corps de l'animal.[1]

(1) *Les conditions climatériques de la Palestine ne nous laissent aucun doute sur notre future richesse pastorale. En effet, c'est la race ovine qui représentera le principal élément du cheptel juif parce que le mouton, animal sobre, se contente du maigre herbage qui pousse sur les nombreux plateaux du centre. Au contraire, le gros bétail, trop exigeant, dont l'élevage nécessite des soins et des dépenses plus considérables, ne pourra se développer que dans les plaines qui, du reste, sont assez limitées.*

Dans le domaine de l'industrie nous espérons aussi de véritables transformations, grâce au génie, à l'endurance, à la capacité intellectuelle et financière du peuple. Nous connaissons les produits du sous-sol de la Palestine, nous n'ignorons pas que le combustible manque totalement et que les métaux utiles sont d'une extrême rareté. Cette faiblesse en ressources minérales est assez grave. Elle limite le champ de notre expansion commerciale et nous livre à la merci des pays manufacturiers.

Toutefois, ayons confiance dans l'avenir. L'esprit juif, habitué à lutter bravement contre la concurrence des peuples qui le dominent, l'oppressent, le maltraitent saura créer de nouvelles industries en Palestine, malgré notre infériorité économique. Il est probable que nos industriels utiliseront comme combustible, les pétroles de Bakou ou d'Amérique en attendant l'exploitation des riches gisements pétrolifères de la Mésopotamie et de l'Egypte nord-orientale [à 300 Ks. au sud de Suez]. La houille importée des Iles Britanniques aura de même son avantage.[1]

Naturellement les frais de transport du combustible ne manqueront pas de hausser le prix de revient de la marchandise, ce qui ferait péricliter l'industrie et le commerce. Mais. l'industriel pourra se rattraper sur l'abondance et le bas prix des matières premières que le pays irrigüé et convenablement cultivé mettra à sa disposition. Ce qu'il perdra dans le pétrole et la houille, il le gagnera dans les céréales, le coton. la laine et autres. Ainsi, toujours tenace et habile, l'industrie juive parviendra à déployer la même activité dans la concurrence du bassin de la Méditerranée. De plus, certains pays Méditerranéens possèdent des mines de fer de

(1). *Les industriels Suisses font venir de l'Allemagne la houille destinée à la verrerie, aux forges, aux fabriques de machines de Zurich, Winterthur, St. Gall; aux acieries de Schaffhouse.*

Actuellement la houille dont les industriels du nord-est de la France ont besoin pour leurs usines, est importée de l'étranger.

qualité excellente dont ils exportent le produit. L'Espagne. l'Algérie, l'Italie et la Grèce fournissent à l'Europe nord occidentale, à la France et particulièrement à l'Angleterre les $^4/_5$ de leurs minérais, faute de combustible. (Le bassin de la Méditerranée a très peu de houille).

Nos futures relations commerciales avec notre voisine du nord-ouest, la Grèce, conduiront cette dernière peut-être à changer de client. Elle nous vendra son fer que nos industriels réduiront en fonte. Malgré l'absence de combustible, la Palestine importera ce produit pour le travailler, parce que les frais de transport par bateau ou mieux encore par navire à voile, ne seront que très minimes et surtout à cause de l'abondance de ses capitaux disponibles, de la possibilité d'y trouver des ouvriers expérimentés et un corps technique instruit, habile, en mesure d'assurer le fonctionnement des usines, et partant, le succès dans la lutte commerciale dont la Méditerranée sera à juste titre, le principal théâtre.

Nous verrons alors à côté des tanneries, des installations d'huilerie, des savonneries, des ateliers d'étoffes de laine, de soie et de coton déjà en activité, des hauts-fourneaux, des usines immenses à l'intérieur desquelles des essaims d'ouvriers vont, viennent, courent, se pressent tout autant que dans les centres industriels de l'Angleterre, de la France ou de la Belgique.

Mais l'essor industriel va de pair avec le développement des moyens de communication. Qui dit activité et surproduction industrielle sous-entend un service de transport perfectionné à tous les points de vue. Or, la Palestine est loin de remplir cette condition: les routes manquent, les chemins de fer ne sont pas nombreux, les fleuves ne se prètent pas à la navigation.

Aux capitalistes à établir un vaste plan de construction de voies ferrées et de routes. Rien ne justifiera la préférence des unes aux autres. Routes et chemins de fer, tous sont indispensables. L'utilité des routes se fera sentir aussi

bien dans les terrains rocailleux, peu fertiles et faiblement peuplés —là où les réseaux d'acier éviteront de passer— que dans les foyers productifs des riches plaines voisines des gares expéditrices et entre les villages et les villes.

C'est de l'automobilisme que nous attendons des services appréciés, notamment dans le transport des contrées montagneuses et isolées qui ne seront pas desservies par les chemins de fer à cause de la précarité de leurs ressources ou à cause de leur faible animation, limitée à une ou deux saisons. Ce moyen de transport coûtera moins cher que tout autre et permettra de réaliser des bénéfices car, les frais de construction et d'entretien sont bien au-dessous de ceux des chemins de fer.

Une bonne route large de 12 mètres revient de 25 à 30000 francs le Km. et les dépenses de réparation sont toujours peu onéreuses. D'autre part, les compagnies d'automobiles peuvent utiliser leurs véhicules dans plusieurs endroits. Au printemps ou en été elles se chargent des communications ici, dans les saisons suivantes, quand le trafic cesse, elles vont facilement ailleurs.

Il serait superflu d'insister sur l'importance des voies ferrées. La commodité, la rapidité et la quantité du transport et le rayon de circulation qui s'étend au delà des campagnes, des pays, voire même des continents, militent en leur faveur. La Palestine avons-nous dit, a deux grands Troncs longitudinaux à l'est et à l'ouest du Jourdain et deux lignes transversales aboutissant à la mer. Le Tronc occidental, la véritable épine dorsale du pays nous intéresse davantage. Elle part d'Afulé et passe à travers la Samarie et la Judée.[1] Cette ligne, jadis étroite (1,05) a été construite par l'Evkaf dans deux buts: politique et militaire;

(1) Le Tronc occidental comprend maintenant deux lignes parallèles au sud, dans la Judée: 1° la voie Bir-es-Seba-Seged (1m,05) propriété de l'Evkaf et 2° Lydda-Gaza-le Caire (voie normale 1m,44) appartenant aux Anglais.

politique, pour devancer toute initiative des capitalistes anglais ou français et former ainsi un long obstacle à la pénétration pacifique des étrangers en Palestine; militaire, pour avoir en cas de guerre, un moyen rapide de transport des troupes vers l'Egypte, car l'idée de prendre part à une future conflagration générale aux côtés des Empires Centraux de l'Europe et d'enlever l'Egypte aux Anglais, couvait depuis longtemps au siège central de la coterie unioniste.

Les cinq réseaux[1] qui existent actuellement ne sont pas disposés de façon à assurer le transport partout. Il nous faut de nouvelles et nombreuses voies, des voies doubles.

Quelle est la voie qui donnerait les meilleurs résultats? A notre avis, la voie large pour les communications avec les Etats voisins; la voie étroite pour les relations de l'intérieur. Cette dernière devrait être adoptée parce que:
1° Elle nécessite moins de dépenses:
2° La Palestine est montagneuse.

En effet, le Km. d'une voie étroite coûte quarante mille francs dans la plaine et 70000 francs dans les régions accidentées, tandis que celui d'une voie large (1.44) revient à 100000 francs dans la plaine, 170000 francs dans les terrains de faible difficulté, 500000 francs dans les contrées montagneuses et de 1 à 5 millions de frs. quand il s'agit d'un tunnel.

Les frais énormes ne condamnent pourtant pas la voie large ou normale. Au contraire, elle a été choisie et acceptée dans la plupart des pays à cause des avantages qu'elle offre: 1° accroissement de force des machines et par conséquent de la rapidité des trains, souvent à plus de 100 Kms. à l'heure 2° possibilité de charger des trains de 1000 à 2000 tonnes. Mais pour la Palestine qui est petite et montagneuse, la voie étroite semble être plus économique et presque aussi avantageuse que

(1) *1° Chemin de fer du Hédjaz— 2° ligne Deraa-Caïfa— 3° Caïfa-Lydda-Gaza-le Caire— 4° Yaffa-Jérusalem— 5° Seged-Bir-es-Séba.*

la voie normale. Les vitesses supérieures à 100 Kms. ou les trains de plus de 1000 tonnes, ne présenteraient pas la même utilité qu'en Angleterre ou qu'aux Etats-Unis. étant donné les faibles distances qui séparent les villes et les campagnes entre elles, l'intérieur, de la côte. Avec une vitesse de 60 à 70 Kms. à l'heure et des trains de 300 à 350 tonnes le transport sera fait au mieux des intérêts du pays.

Nous ne saurions trop défendre cette idée quand il s'agit de nos communications ferroviaires avec l'exterieur, à cause de l'écartement des voies (1,44) établies au nord et au sud (Syrie et Egypte). De plus, comme la Palestine est sur le chemin qui conduit de l'Egypte à la Mésopotamie, de l'Europe à l'Afrique et que les trains venant du continent Européen à destination du Caire et plus tard du Cap, devront emprunter notre territoire, la construction d'une voie principale de 1,^{m}44 dans le sens du méridien, serait nécessaire, au risque même de quintupler les frais. C'est ce qui a été déjà fait par les Anglais. Ils ont transformé la voie étroite, Lydda-Caïfa en voie normale, reliant ainsi l'Egypte à la Syrie, à la Mésopotamie et par l'Anatolie, à l'Europe. Bientôt le même sort sera réservé au chemin de fer Yaffa-Jérusalem, de sorte que dans peu de temps, tout le réseau de la Palestine sera à voie normale.

Evitera-t-on l'écartement de 1^{m},05 dans la suite? Nous ne croyons pas, car nous avons plusieurs provinces accidentées et moyennement riches qu'il va falloir desservir malgré leurs faibles ressources et où la voie étroite même «paierait» difficilement, comme on dit en Amérique.

Le besoin de doter la Palestine de plusieurs lignes se ressent donc d'ores et déjà. Celles-ci établiront les communications entre les villes et les provinces et viendront converger dans les ports à l'instar des voies ferrées de la Grande Bretagne. Jérusalem doit être reliée à Jéricho, à Nablisse, à Caïfa et à la vallée du Jourdain, au nord; à



La Palestine et la plus longue voie ferrée du Globe (Londres-le Cap).

Bethleème, à Hébron, à Bir-es-Seba, au sud. Il faut de même construire une voie ferrée Caïfa-Yaffa à travers la plaine de Saron, dans une direction parallèle à la Méditerranée; une seconde, Caïfa-Safed-Tibériade et la Pérée; enfin deux autres: Yaffa-Nablisse-vallée du Jourdain; Yaffa-Hébron Bir-es-Seba.

La situation du pays entraînera forcément la concentration des voies dans les ports de Yaffa, Caïfa,(1) Akka, et Gaza parce que notre salut dépendra à l'avenir plus de nos fréquentes relations Méditerranéennes et Transatlantiques que de nos liens économiques avec les pays arabes et les contrées désertes qui nous entourent. Il est évident que ces ports formeront le tu-autem de nos opérations commerciales avec l'Univers. Là se déverseront les marchandises de l'intérieur pour être embarquées à bord des vaisseaux à destination des autres pays, là encore un courant en sens inverse aménera le débarquement des produits exotiques demandés à l'intérieur. La fonction qu'ils sont appelés à remplir est précieuse, délicate et ce n'est pas sans doute avec leur installation primitive d'aujourd'hui qu'ils y arriveront. Des travaux immenses et fort dispendieux seront à coup sûr exécutés. Les ports manquent de profondeur et n'ont pas d'abri

(1) Il n'est pas téméraire de soutenir que Caïfa, point de départ de plusieurs chemins de fer actuels et projetés de la Palestine aequerra à l'avenir une importance toute particulière surtout s'il devient le tirminus de la grande voie ferrée de 1800 Kms. de longueur que les Anglais se préparent à canstruire sur les territoires soumis à l'autorité ou à l'influence britannique, pour relier Bagdad, Basra en Mésopotamie et Koweit (un des meilleurs ports du Monde —17 Kms de long et 35 de large) sur le golfe Persique, au bassin de la Méditerranée. Il sera non seulement un des plus actifs ports de la Palestine, mais l'unique port [de transit des échanges commerciaux qui se feront entre le bassin de la Méditerranée d'une part et la Mésopotamie, la Perse, l'Inde, de l'autre; et de ce chef il aura une animation beaucoup plus grande que celle du port de Beyrouth, ce dernier ayant un hinterland relativement moins vaste.

Caïfa, devenu principal entrepôt commercial du Levant, aura sans doute une population dix fois supérieure à celle d'aujourd'hui.

contre la furie des flots. Avant tout, l'on aura à s'occuper de leur approfondissement, de leur élargissement, de leur agrandissement ainsi que de la construction d'un long brise-lames, comme il en existe par exemple à Constanza, pour permettre aux navires de moyen et de grand tonnage de naviguer librement à l'intérieur des ports, à toute une flotte marchande, d'évoluer sans encombre et de trouver un abri sûr quand la tempête sevit avec rage dans cette côte. Viennent ensuite, la création des chantiers pour construire et réparer des navires, la construction de longs quais, pourvus de toutes les installations exigées par la navigation moderne telles que: grues, magasins généraux, docks, minnoterie etc.

Quelle envergure prendront nos transactions commerciales et financières à l'avenir? C'est extrêmement difficile de se prononcer là-dessus. Un fait est pourtant précis, c'est que le courant économique de nos jours ira en se renforçant et décuplera dans un court laps de temps.(1)

Une effervescence, une animation sans bornes se remarquera à l'intérieur dans les transports par automobiles et par chemins de fer; dans les ports, à bord des navires qui

(1) *Les conditions du commerce seront tout a fait autres à l'avenir. La Palestine est au carrefour des routes conduisant de l'immense foyer populeux et producteur de matières premières de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie, au centre industriel et fournisseur d'objets manufacturés de l'Europe. Cette position on ne peut mieux favorable, cette heureuse situation dans le voisinage des contrées les plus riches à tous les points de vue, lui assurera un rôle considérable dans le commerce international. C'est dans ce petit pays, dans cette Suisse Asiatique que vont s'entrecroiser plusieurs courants de trafic de différentes origines. L'etablissement de la voie ferrée Caïfa-Koweït fera devier, à l'avantage de notre Palestine, une bonne partie du commerce transitaire du canal de Suez. Caïfa sera pour la Mésopotamie, le Golfe Persique, la Perse méridionale, l'Inde etc ce que Rotterdam est pour la vallée Rhénane et l'Allemagne occidentale: voyageurs, courriers et marchandises de valeur de l'Europe, à destination de l'Inde, de l'extrême-Orient ou de l'Australasie et vice-versa, emprunteront cette route beaucoup moins longue et moins dangereuse que celle de la mer Rouge.*

entreront et sortiront, débarqueront et embarqueront des marchandises. Le pays complétement régénéré, transformé, réorganisé par l'irrigation artificielle de la vallée du Jourdain et des autres petites plaines, par une industrie active qui verra le jour, grâce aux soins et à la dextérité des techniciens et des capilalistes juifs, par un développement sensible des moyens de communication accélérés et par la mise en œuvre des travaux gigantesques tendant à améliorer le sort des ports, ajoutera alors à la liste des articles exportés, d'autres produits tels que: fruits, sirops, spiritueux, miel, volaille, objets manufacturés, cotonnades, lainages, tissus de soie, quincaillerie, verrerie, asphalte, bitume, sel, phosphate de chaux, cristallerie, huiles, savonnerie. L'importation marquera un chiffre analogue et peut-être supérieur à celui de l'exportation. Parmi les matières à importer nous verrons en tête de ligne les céréales, ensuite le sucre, le café, le thé, le cacao, le tabac, la viande, le bétail sur pied, le bois (papeterie), le cuir (tannerie), les textiles végétaux et animaux, (coton, chanvre, lin, jute, laine), les matières colorantes, la houille, le pétrole, le fer et autres métaux utiles, des articles de luxe, des articles manufacturés etc.

C'est avec l'Angleterre et les Etats-Unis que nos liens économiques seront les plus étroits et les plus fréquents. Ces pays nous fourniront le combustible solide ou liquide, les céréales, le sucre, le tabac, le coton, les matières premières, les conserves, les objets manufacturés.

Notre commerce d'outre Méditerranée se fera, durant ces dix ou quinze années exclusivement avec eux. Nous leur vendrons des fruits secs ou frais, de la volaille, des œufs, des huiles, de l'essence de rose, des boissons alcooliques, du vin, du soufre, du bitume, de l'asphalte et autres.

Dans la Méditerranée, notre courant commercial trouvera un vaste champ d'expansion, principalement en Turquie, en Grèce, en Arménie, en Perse, en Russie méridionale, dans la presqu'île des Balkans.



Carte d'ensemble montrant l'importance de nos ports Méditerranéens (Yaffa-Caïfa-Gaza) et d'Akaba

La Turquie nous donnera du tabac, du mohair, des minerais, des céréales, du bois; la Grèce, du fer; l'Arménie, des fruits secs, du petit bétail, des fourrures; la Perse, des tapis, du minerai; la Russie méridionale, des farines, du bétail, du pétrole, du sucre; la presqu'île des Balkans, du fromage, du cuir, du bois etc. Par contre, nous leur fournirons des fruits des pays chauds, des légumes en leur primeur, des spiritueux, des objets manufacturés de toutes sortes

Avec les Etats arabes voisins, l'Egypte et les autres pays Méditerranéens nos relations auront moins d'activité à cause de la similitude des produits de ces contrées et de ceux de la Palestine.

Nos exportations pour les Etats-Unis et l'Angleterre n'atteindront probablement pas les deux tiers des achats que nous y ferons, mais cette inégalité en faveur de l'importation sera largement compensée par la supériorité de nos ventes sur nos achats dans les marchés Méditerranéens. Même si la balance du commerce se montre défavorable nous n'avons pas à nous alarmer. Les intérêts et l'amortissement des capitaux juifs placés dans différentes entreprises mondiales, combleront facilement le déficit et serviront à la formation de plusieurs capitaux nouveaux, prêts à entrer en œuvre ailleurs.

Une remarque est à faire. La possession du port d'Akaba sur la mer Rouge par une autre Puissance, privera la Palestine d'une «fenêtre sur cette mer». Ce port, géologiquement appartenant à notre pays, devrait lui revenir aussi politiquement. Son importance pour nous est capitale. Si Yaffa et Caïfa livreront la Méditerranée et l'Océan Atlantique à notre exploitation commerciale, Akaba nous ouvrirait la route économique de l'Océan Indien et de l'Extrême-Orient, où nous pourrons occuper une place prépondérante parmi les Etats intéressés. Il est à souhaiter que nos dirigeants règlent cette question dès leur arrivée

au pouvoir et fassent accepter au gouvernement britannique, possesseur de ce port, le bien fondé de nos réclamations.

Mais, point d'activité mercantile sans une marine marchande nationale. Quel avantage attend-t-on d'une augmentation des échanges quand les navires étrangers se chargent du transport? Notre salut est sur la mer; notre voisinage terrestre, pauvre en ressources, nous obligera toujours à chercher au loin, au delà des mers, ce qui nous est nécessaire. Importation et exportation, l'une et l'autre devront utiliser le pavillon national en dépit de toute concurrence. La loi nous concédera le petit cabotage comme dans les autres pays, l'amour patriotique nous conduira à réserver le monopole du cabotage à notre flotte marchande. Cette dernière, soutenue et encouragée par le concours que lui prétera le peuple se renforcera bien vite et à tel point que plusieurs de ses bâtiments iront même trouver du frêt dans des ports étrangers, à l'instar des bateaux anglais, norvégiens ou grecs. Les revenus obtenus de ce chef serviront ainsi à rétablir l'équilibre de la balance du commerce. Nous ne pouvons rien avancer sur le nombre et l'organisation de nos sociétés de navigation ou sur les décisions qui ont été prises à ce sujet au sein des comités juifs des Etats de l'Entente. Nous savons seulement que quelques capitalistes juifs d'Odessa ont constitué une société de navigation dite «Zevouloun» au capital action de 5 millions de roubles or dans le but de mettre en communication directe la Palestine et les ports Russes de la Mer Noire septentrionale.

Il est aisé de prévoir l'explosion de joie qui émanera des cœurs de nos coreligionnaires disséminés partout, dans l'Ancien aussi bien que dans le Nouveau Continent, quand les premiers navires juifs entreront dans les principaux ports de commerce, arborant le drapeau aux triangles bleu et blanc, orné du Maghen David, d'une armoirie qui évoque en nous des souvenirs indélébiles: l'indépendance et la pros-

périté du territoire de nos ancêtres; ce symbole de la délivrance actuelle d'Israël dont «la voix de ses pleurs a été enfin écoutée par Dieu» et auquel l'aurore d'une ère de tranquillité, de repos et de félicité paraît être, d'ores et déjà, dévolue.

Conclusion

La reconstitution d'un «home juif» en Palestine sous l'égide britannique, allant de Gaza au sud, au Ras-en-Nakoura au nord, est aujourd'hui un fait accompli.

Dépouillée de son asile plusieurs fois séculaire, comdamnée à un traitement inique et sauvage de la part de ceux qui la dominaient, privée de tout droit humain, massacrée, égorgée à toute occasion, bannie de la plupart des pays, cette noble Nation qui suggéra au monde l'idée de la divinité, sut lutter bravement contre toutes les persécutions, les courants antisémites, les pogromes commis encore au XXe. siècle [non, par des hordes barbares, mais bien, par des gouvernements qui se battent soi-disant pour la civilisation] et a pu, grâce à son énergie, à sa tenacité surtout à son attachement à la réligion, c'est à dire, par des moyens pacifiques et intellectuels, arriver à se faire céder enfin, après dix-neuf siècles d'usurpation, le Patrimoine National que nos ancêtres ont hérité des descendants de Jacob. Mais dans quel état! Tout est ruiné, tout dévasté; partout règne la désolation. Ce que l'administration tyrannique des régimes hamidien et unioniste n'a pas détruit, la guerre générale l'a achevé. Et c'est dans cette situation lamentable que nous l'occupons.

La Palestine est aujourd'hui un pays primitif qui a besoin d'une transformation radicale. Des travaux immenses seront entrepris au mieux de ses intérêts. L'un entraînera l'autre. Peupler le territoire c'est en même temps perfectionner et développer l'agriculture, donner un vigoureux

essor à l'industrie et aux moyens de communication, c'est établir les bases solides d'un foyer rénovateur, actif et puissant, digne d'une telle nation. Atteindra-t-on ce but? Nul parmi nous n'oserait en douter un moment; du reste, nos ennemis les plus sceptiques même se rendent à l'évidence et avouent, non sans amertume, le plein succès de notre future organisation.

La Patrie traversera maintenant une ère de transition rapide, une ère d'évolution intellectuelle, agricole et industrielle qui la placera en peu de temps au niveau des Etats occidentaux d'où partent les meilleurs rayons de la civilisation mondiale. Elle sera sans doute le flambeau étincelant de toute l'Asie et du proche-Orient, l'astre lumineux de cet Univers oriental, sombre, indécis, terni depuis quelque vingt siècles, depuis le jour où le foyer du citoyen hébreu s'est éteint lui-même.

Notre nouvel Etat, notre République laïque, issue du congrés de paix de 1920 et régénérée complétement dans un court laps de temps par le travail et le dévouement de toute la nation, deviendra un centre politique et financier d'une importance capitale. C'est à Jérusalem que les représentants des Etats de l'Europe sud-orientale et de l'Asie, viendront, à notre avis, s'aboucher avec nos institutions financières, nos capitalistes pour contracter les emprunts dont ils auront besoin. Ces Etats, toujours en quête d'un secours pécuniaire pour améliorer la vie économique de leur pays, chercheront à l'obtenir dans le marché financier de Jérusalem. Ils le préféreront à celui qui viendrait de la part des Puissances Européennes, à cause des conséquences fâcheuses qu'il entraîne en l'occurence. Il est un fait certain: tout gouvernement, politiquement et militairement faible, débiteur d'un puissant Etat, est condamné tôt ou tard à perdre une partie de sa souveraineté. Sa faiblesse amène fatalement l'immixtion du créancier dans ses affaires

intérieures. Ne le remarque-t-on pas ailleurs, en Turquie, en Perse et dans les Balkans?

Par conséquent, voulant éviter cette situation, les pays du proche Orient désireront entamer des négociations avec nous. Nous aurons, de ce fait, une prépondérance énorme dans leurs marchés et dans leurs bourses et en qualité de détenteurs de leurs fonds, notre influence auprès de leur gouvernement pourra avoir des résultats satisfaisants pour nos coreligionnaires qui y sont établis.

Nous dominerons financièrement l'Orient dépourvu des capitaux indispensables à son essor industriel; et qui dit domination économique sous-entend autorité politique.

Ainsi, après une période bimillénaire d'oppression et d'esclavage, la Nation Juive, répudiée et asservie jusqu'à ce jour, acquerra à son tour un prestige économique et politique d'une importance considérable dans des pays beaucoup plus grands, beaucoup plus peuplés, beaucoup plus forts que la Palestine.



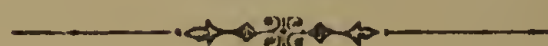
FIN.

Errata



Page	ligne	au lieu de	lisez
5	16	civilisatiou	civilisation
6	12	desert	désert
6	14	dela	delà
6	24	á	à
9	17	celle-ci	celles-ci
9	32	arabes	Arabes
10	16	tombent	tombe
14	22	temperature	température
17	33	d'un	d'une
19	6	masse liquide, situé	masse liquide située
19	30	II	11
19	31	dc fournir	de fournir
20	3	temoin	témoin
21	2	bassc	basse
22	1	requiért	requiert
23	3	â	à
25	2	augmentèrent	se multiplièrent
27	25	repartis	répartis
33	7	30000	90000
40	4	hostiles	réfractaires
43	28	supprimèrcnt	supprimèrent
44	14	Isaü	Esaü
44	20	des fleurs	de fleurs
44	22	celle-ci	celles-ci

44	27	auprès	près
45	22	poussent	croissent
48	17	patûrages	pâturages
51	6	jourdain	Jourdain
52	11	attenueront	atténueront
53	23	exploitation	exploration
57	8	procède	procedait
61	2	et-il	-et il
61	20	XX	XXe
61	30	pastèque	pastèques
60	4	de secours	des secours
65	24	routes	route
68	14	des moteurs-des fosses	de moteurs-de fosses
68	15	des puits	de puits
70	21	appelera	appellera
70	34	difficile	difficiles
70	34	impossible	impossibles
71	7	des milliers	de milliers
72	21	difficile	difficiles
74	27	transport	transports
74	33	construction	constructions
77	8	trop	point
77	25	nous ne croyons pas	nous ne le croyons pas
79	27	canstruire	construire





Prix 50 Piastres

En Vente au Lycée Juif

